Fédération
des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

Bulletin

n° 7 - Juin 2015

Mes chers camarades,

Ce bulletin semestriel me donne une nouvelle fois l'occasion de partager avec vous quelques instants et de vous faire part de mes réflexions sur les activités et le devenir de notre Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

L'année 2014 a été marquée par notre engagement à commémorer avec éclat nos grands anciens de 1914 et de 1944. Pour 2015, la Fédération a souhaité laisser aux Amicales l'organisation et la tenue d'activités internes : SEMILLY pour le 8 RCh, VALERY EN CAUX pour le 12 RCh, FLOING pour l'UNACA et toutes les autres ... La Saint-Georges à Saumur les 29 et 30 avril aura donc été la seule activité rassemblant la Fédération avec la tenue de l'Assemblée Générale dont vous aurez des informations au travers de ce bulletin.

Toutes ces activités, rencontres, échanges ont marqué les quatre années d'existence de la Fédération et montré que les objectifs qui avaient présidé à sa création ont été atteints. Pour autant, je pense que nous sommes à la croisée des chemins. Notre jeune fédération doit maintenant « transformer l'essai ». Très clairement, si nous voulons nous développer, recruter des nouveaux adhérents et notamment des plus jeunes, être représentatifs auprès de l'armée d'active, en résumé peser de tout notre poids, nous devons impérativement compter en notre sein les trois amicales des trois derniers régiments d'active qui sont les héritiers et donc les dépositaires des traditions et du patrimoine de tous les régiments de Chasseurs et de Chasseurs d'Afrique de notre cavalerie. Notre avenir à moyen et long terme en dépend et je souhaite ardemment que chacun s'approprie cet objectif en vue de le faire partager à tous ceux qui ont des réserves, au demeurant légitimes. Mais notre pays, notre société, notre armée changent et plus que jamais l'union fait la force.

Je ne saurais conclure sans mentionner ce terrible mois de janvier 2015 qui aura marqué notre pays, rappelé à tous que l'histoire est tragique et que le premier devoir d'un état est de veiller à la sécurité de ses habitants. Notre armée de terre et nos régiments de cavalerie déjà fortement sollicités par les engagements extérieurs ont réinvesti le territoire national. Espérons que nos dirigeants en tireront toutes les conclusions quant aux moyens à consentir à nos armées. En ce qui nous concerne, nous sommes fiers de nos successeurs et ils méritent notre admiration.

Bonne lecture, bonnes vacances d'été pour ceux qui en prendront et merci pour votre confiance

Général Daniel POSTEC
Président de la FCCA

Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique
de la Cavalerie Blindée

*Affiliée à l'**U**nion **N**ationale de l'**A**rme **B**lindée **C**avalerie **C**hars*

Siège social : 2 rue de la Bosse - 49400 DISTRE

Directeur de Publication :

Général (2S) Daniel POSTEC

☎ : 02 41 52 56 61 - ✉ : daniel.postec@orange.fr

Rédacteur en chef :

Lieutenant (R) Christian BUREAU

13 rue Fleur de Lys - 18150 LA GUERCHE s/l'Aubois

📱 : 06 69 49 31 27 - ✉ : redaction@unabcc.org

Comité de lecture :

Colonel (H) Francis LAMBERT

1 allée des Clématites - 78310 MAUREPAS

☎ : 01 30 50 39 96 - ✉ : fjlambert@free.fr

Crédit Photos :

Régiments - Amicales - Adhérents

Imprimé par :

Par nos soins

Publié en 100 exemplaires

SOMMAIRE

Remise de la décoration	Couv. 1
Éditorial du président	2
Waterloo ; la fin tragique d'une épopée	3 - 4
CR synthétisé de l'AG	5 - 7
6 étendards des régiments de réserve	7 - 8
La cravate de commandeur de l'ONM	8
Par Saint-Georges, vive la cavalerie	9
News du 4ème RCh	10
News du 1er Chasseurs	10 - 11
News des Chas d'Af	11
Semilly 1940	12 - 17
Les amicales	18 - 21
Souscription au musée des blindés	Couv. 4

NOTE de la RÉDACTION

Je vous rappelle que toutes les Amicales peuvent mettre en ligne sur le site de l'UNABCC, leurs bulletins. Ceux-ci doivent être transmis en fichiers numériques.

D'autres part, si vous avez des produits (pin's, insignes, etc.) de vos Amicales à la vente, ils peuvent également être mis en ligne sur le site de l'Union.

Waterloo : la fin tragique de l'épopée

WATERLOO, ce nom enfoui dans l'inconscient collectif des français et de tous les européens, parle à chacun d'entre nous. Cette bataille a en effet marqué un tournant dans l'histoire européenne. Les 70 000 soldats de la Grande Armée sous le commandement direct de l'empereur Napoléon 1er ont été vaincus de manière décisive par les 160 000 hommes des armées coalisées anglaises et prussiennes. Cette défaite a signé la fin définitive du 1er empire. Elle a aussi mis un terme à 25 ans de guerres européennes au cours desquelles la France révolutionnaire puis impériale a tenu tête aux monarchies européennes avant d'établir sa suprématie sur l'Europe continentale. Elle ouvre enfin la période de la domination mondiale de la Grande-Bretagne définitivement débarrassée de sa rivale française et le début de la montée en puissance de la Prusse.

Revenons au petit matin du 18 juin 1815 à la ferme du CAILLOU située au bord de la route CHARLEROI-BRUXELLES où Napoléon a passé la nuit et établi son QG. Il est 9 h 00, il déjeune avec son état-major et l'optimisme est de rigueur dans la tête de celui qui est considéré comme l'un des meilleurs stratèges de tous les temps comme au sein de son armée vue comme la meilleure d'Europe. Les prussiens ont été battus à LIGNY le 16 juin et sont en retraite, l'armée anglaise adossée aux lisières de la forêt de SOIGNES sur la ligne de crête de Mont Saint Jean accepte la bataille et sera donc détruite. « *Ce sera l'affaire d'un déjeuner* » s'exclame l'empereur.

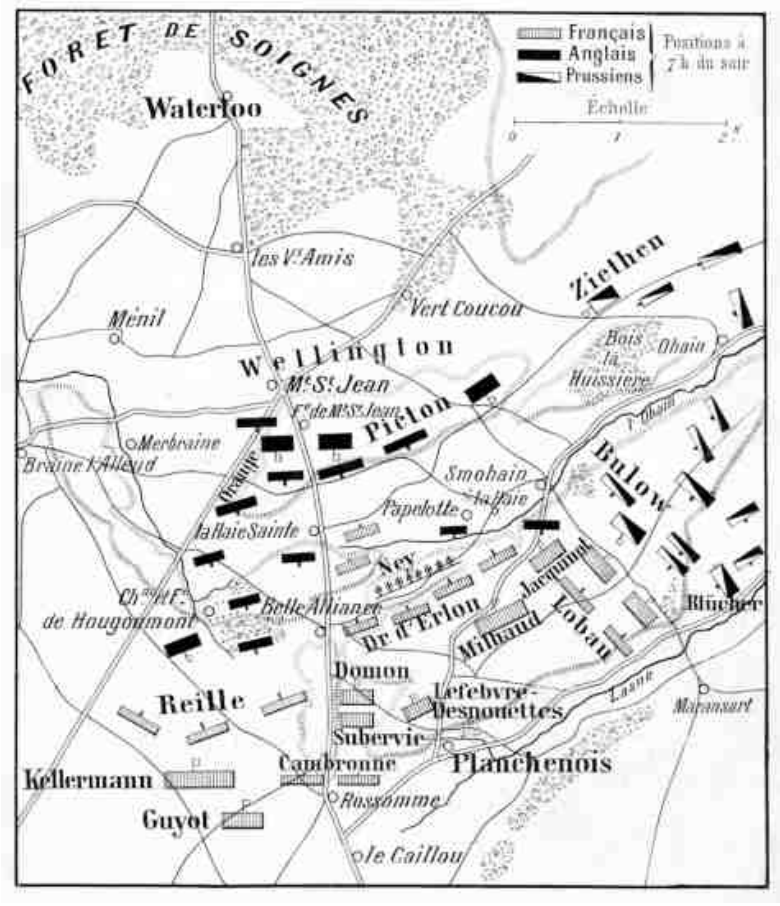
Certes mais ….

- il s'est laissé attirer sur un champ de bataille reconnu et choisi par son adversaire WELLINGTON ;
- 35 000 hommes de son armée aux ordres du maréchal GROUCHY lancés à la poursuite de l'armée prussienne de BLÜCHER s'éloignent de sa position et ne peuvent déjà plus intervenir avant la soirée au mieux ;
- BLÜCHER a envoyé un courrier à Wellington dans la nuit l'informant qu'il interviendrait contre le flanc de l'armée française le 18 après-midi ;
- le IV corps prussien fort de 30 000 hommes s'est mis en route à 4 h 00 du matin vers WATERLOO.

Les données de la tragédie sont en place et chaque minute va compter. Si Napoléon ne parvient pas rapidement à percer le dispositif anglais, il est perdu mais cela il ne le sait pas encore.

10 h 00 : ferme du CAILLOU, l'empereur temporise pour permettre à l'ensemble de son armée de rejoindre le champ de bataille et au terrain de s'assécher pour faciliter les mouvements de l'artillerie et de la cavalerie.

11 h 30 : trois coups de canon donnent le signal de l'attaque vers le bois et le château de la HOUGOUMONT. Dans l'esprit de l'empereur, il ne s'agit que d'une diversion destinée à masquer l'attaque principale. Très vite le combat gagne en intensité et après un premier échec de l'infanterie française, se transforme en guerre d'usure qui va monopoliser en partie le 2ème Corps français toute la journée sans résultats significatifs. La position ne tombera pas aux mains des français interdisant toute manœuvre décisive dans la zone.



13 h 00 : précédé d'un bombardement d'artillerie puissant mais imprécis de 60 pièces, le 1er Corps (20 000 hommes) part à l'attaque de la gauche anglaise entre la HAYE SAINTE et PAPELOTTE (deux points d'appui adverses, puissamment défendus). La crête est atteinte et la ligne ennemie recule. Au moment où les bataillons de tête se déploient pour enfoncer l'adversaire, ils sont contre-attaqués de face et de flanc par la cavalerie lourde anglaise. Surpris en pleine manœuvre, ils sont taillés en pièce et se débandent propageant la panique au sein des unités de 2ème échelon. Le 1er CA se replie en catastrophe avec de lourdes pertes, sa réorganisation va dès lors nécessiter plusieurs heures. Quant à la cavalerie lourde ennemie elle est détruite par une attaque frontale par les Cuirassiers de MILHAUD et de flanc par les Lanciers de JAQUINOT.

15 h 00 : L'attaque a échoué, l'armée anglaise a souffert mais elle tient toujours ses trois points d'appui tandis que les avant-gardes prussiennes font leur apparition sur le flanc français. Napoléon est obligé de détacher une division de cavalerie et le 6ème Corps de MOUTON (10 000 hommes) pour contrer cette menace. La bataille commence à lui échapper et il demande le rappel des forces de GROUCHY. En réalité, les délais de transmission des ordres et la position du corps d'armée de ce dernier rendent impossible une intervention de sa part avant la nuit.

15 h 30 : le maréchal NEY, soit par suite d'une mauvaise appréciation de situation soit dans l'espoir secret de percer par une charge massive le front anglais comme cela est arrivé dans le passé, lance le Corps de cavalerie KELLERMAN sur la droite anglaise. Napoléon se serait écrié « *c'est trop tôt d'une heure, mais il faut soutenir ce qui est fait* » …

… / …

... / ... et engage en soutien son deuxième corps de cavalerie soit un total de plus de 10 000 cavaliers. Mal préparée, insuffisamment appuyée par l'artillerie et surtout dépourvue du soutien de l'infanterie, cette attaque permet certes à la cavalerie de neutraliser l'artillerie anglaise et d'occuper le plateau, mais les régiments s'épuisent sans pouvoir faire la décision.

17 h 00 : le IV Corps prussien repousse les français vers PLANCENOIT situé dans le dos de l'armée française. En conséquence, l'empereur doit à contrecœur une nouvelle fois prélever dans ses réserves les bataillons de la jeune garde pour stopper l'attaque adverse.

18 h 00 : la HAYE SAINTE est enfin prise, l'armée anglaise est au bord de la rupture et NEY demande alors un peu d'infanterie pour en finir. Napoléon hésite conscient de l'ampleur de la menace prussienne alors qu'il ne dispose plus en réserve que de la moyenne et vieille garde. Les avant-gardes d'un deuxième corps d'armée prussien font leur apparition sur le champ de bataille aux alentours de PAPELOTTE .

19 h 00 : les prussiens s'emparent d'une partie de PLANCENOIT et Napoléon qui a décidé de lancer une attaque générale contre les anglais aux limites de l'épuisement doit une fois encore puiser dans ses maigres réserves pour rejeter les prussiens. Le coup porté aux anglais sera d'autant moins fort.

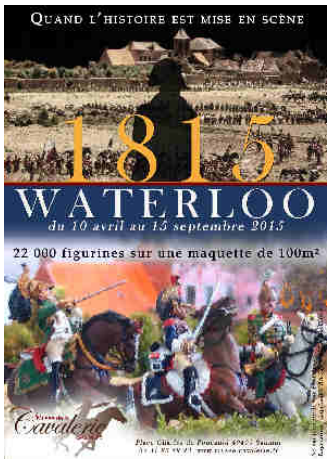
19 h 30 : l'attaque générale de l'armée française contre le front anglais se déclenche avec en forces de rupture une partie de la Garde impériale. Ultime espoir et aussi dernier coup de poker, cette attaque est brisée par le feu ennemi tandis que simultanément à hauteur de PAPELOTTE les français sont submergés par l'attaque du deuxième corps prussien. Pris en tenaille entre l'armée anglaise et l'armée prussienne, l'armée française est saisie de panique et les régiments se débandent. Seuls, les bataillons de la veille garde parviennent un moment à stopper la ruée ennemie avant d'être emportés à leur tour.

21 h 30 la nuit est tombée, l'empereur s'enfuit à cheval vers la FRANCE tandis que la retraite de son armée est transformée en déroute par une poursuite impitoyable de l'armée prussienne conduite de nuit.

Le 20 juin sur les 70 000 hommes présents à Waterloo, l'état major impérial parvient à regrouper dans la région de LAON 40 000 hommes à peine. Le courage, la bravoure, le dévouement n'ont pas manqué au cours de cette journée, plus de 15 000 français ont été tués ou blessés. Mais la défaite comme d'ailleurs la victoire est toujours imputable à un seul homme : le chef. En dépit d'un remarquable plan stratégique, Napoléon n'était plus le chef infatigable, énergique, lucide qu'il avait été. Ses subordonnés ont commis des erreurs, mais il lui appartenait de les rappeler à l'ordre tout comme il lui fallait voir ses adversaires tels qu'ils étaient et non pas tels qu'il voulait qu'ils soient. Waterloo est donc bien la fin tragique d'une épopée qui a marqué notre histoire et celle de l'Europe.

Général Daniel POSTEC

Exposition au Musée de la cavalerie - 1815 Waterloo



Le musée de la Cavalerie accueille pour cette occasion, une reconstitution impressionnante de la bataille de Waterloo. Cette dernière sera exposée jusqu'au 15 septembre 2015.

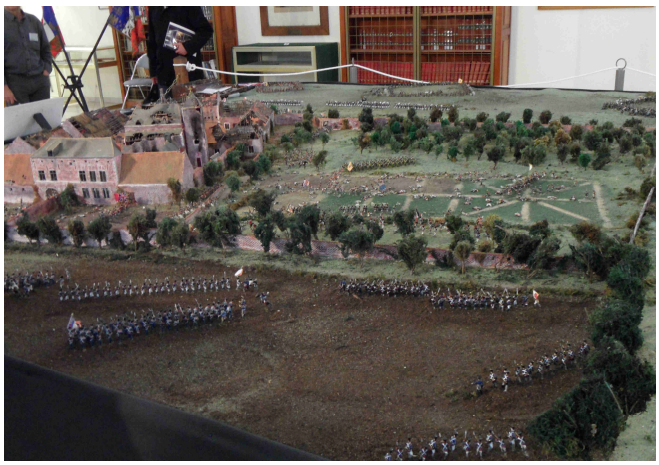
Ce diorama de plus de 100 m² et de plus 22 000 figurines, entièrement conçue par M. Jean-Pierre LECLERCQ, permet au visiteur de rejoindre les rangs des cavaliers du maréchal NEY et des grognards de la Garde de CAMBRONNE, pour assister 200 ans après, à l'une des plus célèbres batailles de l'Histoire.

Le mot de l'artiste

Ce diorama a été créé par Monsieur Jean Pierre LECLERCQ. Passionné de l'époque Napoléonienne, il a voué près de 30 ans pour faire revivre la bataille de Waterloo dont 2015 est le bicentenaire.

Suite à de nombreuses recherche, il a moulé 22 000 figurines conçues dans un alliage de plomb et d'étain selon les uniformes des gravures et de documents de l'époque. Ces figurines sont entièrement peintes à la main. Ensuite elles ont été disposées et mises en situation sur une plaque de 5 m x 28 m, soit 140 m², représentant l'affrontement des troupes à des moments donnés.

Selon la topographie de 1815, il a tenté de rester le plus fidèle à la configuration des lieux ainsi qu'à la répartition des troupes afin de retranscrire au mieux l'une des plus grandes batailles et l'une des plus belles pages d'histoire de tous les temps.



Compte-rendu de l'AG de la FCCA (Synthèse)

La quatrième assemblée générale de la Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique de Cavalerie Blindée s'est tenue, salle Saint-Georges à l'École de Cavalerie le mercredi 29 avril 2015. Elle a été suivie d'une visite au musée de la cavalerie avec une attention particulière à la magnifique exposition sur Waterloo 1815.

1/- <u>Ouverture de l'assemblée générale</u> : Le général POSTEC, président, ouvre la séance à 14 h 45, et remercie les présents, malheureusement peu nombreux, de leur fidélité. La difficulté à se déplacer de nos adhérents, compte tenu de leur âge, en est la raison principale.

Il demande ensuite une minute de recueillement en hommage aux anciens de notre fédération, et aux morts pour la France, disparus cette année.

2/- <u>Rapport annuel du président</u> : Le président indique son intention de scinder son rapport annuel en deux parties :

* Le rapport moral statutaire, et bilan de l'année,
* Une réflexion sur l'avenir de la FCCA.

L'année 2014 a été dense et riche pour la FCCA, qui a pleinement atteint ses objectifs :

- assurer la liaison entre les amicales adhérentes, et avec les régiments d'active ;
- organiser des activités d'un niveau supérieur à ce que peuvent proposer les amicales seules : deux commémorations organisées à Dixmude et à Ypres à l'automne 2014 pour le centenaire de la bataille des Flandres, avec la participation de 4 régiments de cavalerie (soit le tiers des régiments de cavalerie existants aujourd'hui), avec leurs étendards, et environ 130 militaires sous les armes, en présence de l'ambassadeur et du consul général de France en Belgique, des autorités civiles et militaires belges, du Souvenir Français et des associations patriotiques.
- les amicales aussi ont organisé ou participé à des activités de mémoire cette année du centenaire de 1914 et du 70ème anniversaire de 1944 :
  * le 2ème RCA/2ème RCh à Mulhouse et Rosenau (Hochstadt 23/121/44) ;
  * le 7ème RCh à Evreux ;
  * le colonel AZÉMA et les anciens du 9ème RCA à Rixheim ;
  * l'UNACA à Floing ;
  * et JP. COINTEPAS aux cérémonies de Montbéliard et Belfort (6ème RCA avec la 2ème DB le 21/11/44) ;
- participer aux « Journées de la Cavalerie » à l'École militaire ;
- subventionner la rénovation du monument à Canjuers en mémoire des régiments de Chasseurs d'Afrique ;
- organiser le conseil d'administration FCCA en février et l'AG/2014 en octobre à l'École militaire (où tous les présidents étaient présents ou représentés), et deux réunions de bureau (février et juin) en 2014 ;
- participer à l'AG 2014 et au conseil d'administration (mars 2015) de l'UNABCC.

Nos objectifs ont donc été particulièrement bien couverts cette année, aux prix d'un très important travail de tous les « actifs de la FCCA », et le président tient à leur renouveler les remerciements de toute la fédération.

Les 2 bulletins annuels ont été réalisés, celui de décembre étant volontairement retardée à janvier 2015 pour rendre compte des cérémonies de novembre en Belgique. Comme convenu lors de l'AG/FCCA 2014, un exemplaire papier du bulletin est envoyé à chaque adhérent individuel (cotisation 25,00 €) et à chaque président d'amicale.

Le président POSTEC souhaite que soit élargie la diffusion par mail du bulletin aux adhérents « indirects » des amicales dont les présidents accepteraient de confier au bureau FCCA les adresses mails de leurs adhérents « connectés ». Le colonel LAMBERT demandera à chaque président son accord pour ce dispositif. Le colonel BOSCAND pourrait prendre en charge le mailing correspondant, ayant l'habitude, pour d'autres associations, de faire des envois par mail à un nombre important de destinataires.

Concernant l'administration de la FCCA, en accord avec l'UNABCC, les fiches de gestion sont adressées en début d'année par le bureau FCCA aux présidents de chaque amicale, qui les retournent complétées à notre trésorier M. DE LAMBILLY avec la cotisation correspondant à leur nombre d'adhérents. Cette cotisation comportant la quote-part due à l'UNABCC, c'est notre trésorier qui reverse à l'UNABCC le montant correspondant pour l'ensemble de la FCCA (amicales et adhérents directs).

En revanche, la FCCA ne gère pas les listes des ayants droit « Fédération Maginot » (cartes du combattant et/ou titres de reconnaissance de la nation), ni les abonnements à « *Avenir & Traditions* ». Ces deux domaines doivent être traités directement par les amicales avec l'UNABCC (Colonel LAGRANGE).

Au final, une année correcte pour les activités conduites et le fonctionnement interne. Merci à chacun pour votre travail et votre dévouement.

Avant de passer à la suite, qui nécessite un débat, l'assemblée générale, appelée à se prononcer, approuve unanimement le rapport moral du président de la fédération.

En 2ème partie de son intervention le président POSTEC souhaite faire part de ses préoccupations concernant l'avenir de notre fédération, inquiétant à certains égards, par exemple sur la participation de plus en plus réduite de nos membres aux activités et aux assemblées.

La FCCA existe depuis 4 ans, et a réussi jusqu'à présent à remplir très correctement ses objectifs, tels que définis dans ses statuts, et à se faire connaître dans le milieu militaire, et d'abord au sein de la Cavalerie, mais nous sommes arrivés à un tournant.

Le 14 avril 2011 à Saumur, lors de l'assemblée constitutive de la FCCA, tous les présents ont voté pour sa création. Après ces 4 premières années de fonctionnement il faut se poser les questions :

- de son utilité,
- de l'adéquation de son fonctionnement avec les attentes des adhérents,
- des liens avec l'active.

Des 3 régiments d'active qui subsistent dans notre subdivision d'arme, 1er et 4ème Chasseurs, 1er Chasseurs d'Afrique, aucune amicale d'anciens n'a rejoint la fédération. On ne pourra pas continuer longtemps dans cette situation. Nos adhérents vieillissent, ont de plus en plus de difficultés à se déplacer, ils privilégient les activités de leurs amicales ce qui se comprend. Mais ainsi ils ne participent pas (ou peu) aux activités de la fédération. Le maintien de l'association UNACA, avec une seule amicale et des membres individuels Chasseurs d'Afrique, les autres adhérant directement à la FCCA, a brouillé le message de la FCCA, ce qui a perturbé son image et sa justification.

En 2015 : que devons-nous faire ? Nous ne pouvons pas continuer à organiser des activités qui ne répondent pas aux attentes. Notamment par l'importance du travail que cela représente (par un tout petit nombre de membres du bureau). Avant d'ouvrir la discussion sur ces sujets, le président demande de finir de traiter, dans l'ordre prévu, les points de l'ordre du jour.

3/- <u>Rapport du Trésorier</u> : Le montant des cotisations demandées pour 2015 a été validé par l'assemblée générale en 2014. La proposition de cotisations 2016 est sans changement par rapport aux années précédentes :

- adhérent direct à la FCCA : 25,00 €,
- amicale ou groupe : nombre de membres x 2,00 €, cette cotisation incluant la quote-part à reverser à l'UNABCC,
- membre bienfaiteur : > 30,00 €,
- membre honoraire : exonération.

Le Trésorier Yann DE LAMBILLY a confié au colonel LAMBERT les documents suivants : compte de résultats 2014, et bilan au 31/12/2014 qui sont présentés à l'AG.

M. DE LAMBILLY fait savoir que la FCCA a bénéficié d'une subvention du ministère des anciens combattants plus importante en 2014 que les années précédentes, probablement en raison des cérémonies prévues pour le centenaire, mais que la subvention attendue de la Mission du Centenaire pour les commémorations labellisées n'a pas été reçue, malgré les demandes réitérées. Il tient aussi à souligner que le déficit de l'opération « Belgique » est largement couvert par les provisions réalisées en 2013 en prévision de ce risque.

Cette présentation n'appelle aucune remarque ou question de l'assemblée générale, qui approuve unanimement le bilan du Trésorier pour 2014.

4/- <u>Composition du conseil d'administration et du bureau</u> : Le colonel LAMBERT rappelle que les présidents d'amicales ou de groupes adhérents à la fédération sont membres de droit du conseil d'administration. Les statuts prévoient que les membres élus le sont pour trois ans, renouvelables par tiers chaque année. Le conseil d'administration actuel ayant été élu en 2013, il n'y a pas lieu de voter pour un nouveau conseil, aucun candidat nouveau n'ayant souhaité se présenter.
L'assemblée générale approuve à l'unanimité, le maintien de la composition « 2013 » du conseil d'administration et du bureau de la fédération.

5/- <u>Activités 2015 et futures</u> : Le président POSTEC rappelle qu'en 2015 les activités de la FCCA seront essentiellement celles des amicales qui la constituent, et celle de l'UNABCC. Parmi ces dernières il convient de citer la participation de la FCCA à la Saint-Georges de l'UNABCC et de l'École de Cavalerie le 30 avril, lendemain de la tenue de notre assemblée générale.

Parmi les activités 2015 des amicales déjà annoncées il rappelle :

- le 13 juin 2015 l'organisation de la manifestation annuelle du 12ème Chasseurs à Saint-Valéry en Caux, qui aura cette année une importance particulière en raison du 70ème anniversaire de sa libération ;
- le 17 juin 2015 l'organisation par le 8ème Chasseurs d'une cérémonie à Semilly (Haute Marne), pour le 75ème anniversaire des combats de juin 1940, et le 25ème anniversaire de l'édification par la municipalité de Semilly d'une stèle en hommage aux cavaliers du 8ème Chasseurs tombés à Semilly le 17 juin 1940 ;
- la participation des Chasseurs d'Afrique à la cérémonie de Floing avec le 1er RCA en septembre 2015.

La fédération propose à chaque amicale de faire savoir en temps utile au bureau FCCA et aux autres amicales les lieux et objectifs des commémorations qu'elles organisent ou auxquelles elles participent, dans le but d'améliorer la cohésion inter-amicales, et également de prévoir une note d'information (ou un article) pour le bulletin suivant, ou un compte-rendu pour la rubrique « vie des amicales ».

Pour les activités futures (2016) le président POSTEC demande aux participants de réfléchir à la possibilité de se regrouper dans le cadre d'une activité majeure de l'un de nos régiments d'active (Saint-Georges, San Pablo, etc.). En 2017 la FCCA pourrait accompagner la fédération des Chars de combat dans la commémoration du centenaire des premières batailles de chars.

6/- <u>Débat sur l'avenir de la fédération</u> : Concernant l'avenir le président tient d'abord à relancer les contacts avec les amicales des régiments d'active sans lesquelles l'avenir de la FCCA est compromis à terme, faute de renouvellement des adhérents. Il décide d'envoyer un courrier aux 3 présidents de ces amicales, pour leur proposer une réunion en juin ou septembre prochain afin de leur exprimer nos préoccupations sur l'avenir de la FCCA, seule fédération de l'UNABCC à laquelle les amicales des régiments d'active concernés n'adhèrent pas. A la date de diffusion de ce compte-rendu, le colonel PINEAU, président de l'amicale du 1er Chasseurs, a donné son accord pour participer à une telle réunion.

Le président POSTEC souhaite aussi que les amicales s'expriment sur les attente et aspirations des adhérents. Il ouvre le débat en donnant la parole aux participants.

Le général DE BALORRE considère que la FCCA est irremplaçable du point de vue des activités de la mémoire. La faible participation des adhérents n'est pas à mettre au compte d'un défaut d'organisation de ces activités. La FCCA est nécessaire pour que ce type d'évènements puisse exister. Il souhaite sa continuation et son rajeunissement pour qu'elle ne devienne pas un « mouroir » pour nos derniers membres.

Monsieur BOMPOINT indique que l'adhésion à l'UNABCC de l'amicale des anciens du 1er Chasseurs a été décidée en assemblée générale (du 8 avril 2015). Il souhaite que son amicale du 2ème RCA- 2ème RCh soit invitée aux évènements du 1er Chasseurs (anciennement 1er - 2ème Chasseurs) à Verdun : commémorations, Saint-Georges, passations de commandement etc.

Le général POSTEC reconnait que les amicales ne sont pas la première préoccupation des chefs de corps, et il pense que la FCCA serait un interlocuteur naturel des régiments si leurs amicales y étaient. Le projet de réunion qu'il souhaite réaliser abordera ce point. M. BOMPOINT confirme l'impression des présents : si la FCCA devait s'arrêter, les amicales seraient condamnées à moyen terme.

Monsieur SCOTTO indique qu'au sein de l'amicale des anciens du 1er RCA, les « jeunes anciens » forment un groupe à part des « anciens anciens ». Il confirme que la continuation de la FCCA est nécessaire et que l'UNACA agit dans ce cadre.

Le lieutenant GARDA indique que l'amicale du 11ème Chasseurs se repose sur la FCCA pour le devoir de mémoire, et n'a jamais été déçue jusqu'à présent. Elle souhaite que cela continue, et fait effort pour participer au mieux à toutes les activités. Le colonel LAMBERT remarque qu'en Belgique les anciens du 11ème RCh étaient les plus nombreux.

Monsieur PACCARD pense que la fédération c'est surtout pour la mémoire. Les autorités légales s'appuient sur nous. Il lui semble constater un petit réveil dans l'opinion publique vis-à-vis de l'intérêt général pour les évènements de mémoire, et notamment des plus jeunes générations. Il faut saisir les occasions.

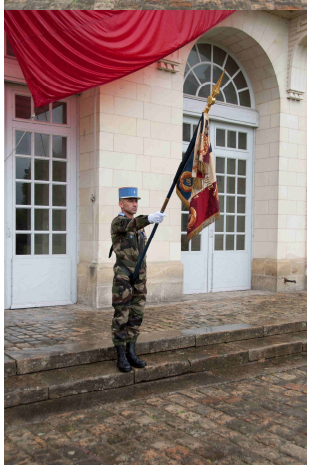
Le général POSTEC résume les opinions exprimées dans ce tour de table en disant que les amicales ont besoin du soutien de la FCCA pour organiser des évènements mémoriels et garder la flamme allumée. Il espère que le projet de réunion évoqué ci-dessus permettra de consolider l'avenir de la fédération par l'arrivée d'amicales comptant de plus jeunes générations d'anciens de notre subdivision d'armes.

L'Assemblée générale étant terminée, le président lève la séance à 16 h 30.

Colonel Francis LAMBERT
Secrétaire général

6 étendards de réserve

Sur l'initiative du colonel RIBOUD (13ème Chasseurs) et du chef d'escadrons Gérard MASSONI (5ème Hussards), des étendards de 6 régiments de réserve ont été présents à l'occasion de la Saint-Georges qui s'est déroulée le 30 avril dernier à l'École de Cavalerie. Depuis deux ans, nos deux camarades ont pris la décision d'écrire un livre sur ces régiments de réserve de l'Arme.



Grâce au général DUMONT SAINT PRIEST, commandant l'École de Cavalerie, nous avons pu nous retrouver autour de nos Étendards, durant cette journée.

Au plus fort de la montée en puissance, il y eut 12 régiments, 7 régiments de reconnaissance, 2 régiments blindés de DI et 3 de garde de points sensibles. Toutes ces unités étaient soutenues par un régiment de l'Arme qui assurait, en collaboration avec les équipes de commandement, la mise sur pied, la formation et l'entrainement des personnels.

Au cours de cette cérémonie, ont été présents sur les rangs 6 régiments et 10 anciens chefs de corps : Le 5ème RH (Laon-Couvron), le 6ème RCh (Chartres), le 8ème RCh (Orléans), le 9ème RCh (Périgueux), le 13ème RCh (Lyon) et le 19ème RD (Vannes) et ont été absents le 10ème RCh (Lunéville), le 15ème RCh (Verdun), le 18ème RCh (Arras), le 19ème RCh (Marseille /Gap) et le 29ème RD (région Parisienne).

L'éloignement et les dégâts causés sur la motivation des anciens après les dissolutions, ne nous ont pas permis de regrouper autant de monde, comme nous l'avions espéré. Le rassemblement du 30 avril dernier, le premier en 33 ans, nous donne l'occasion de lancer officiellement la souscription pour l'édition de notre livre qui paraîtra à la fin de l'année 2015. Nous voulons faire connaître à ceux qui ne l'ont pas connue, oubliée, leurs camarades d'active, « notre réserve », issue de la conscription.

Ce livre sera le témoignage de la collaboration entre de simples citoyens engagés dans la vie civile à tous les niveaux et leur camarades d'active. Il fera le point sur la notion de réserve de l'origine aux années qui suivirent la fin de la guerre d'Algérie et l'effondrement du bloc soviétique. Effondrement auquel nous avons participé même si ce n'a été que modestement.

Pour lancer l'édition nous avons besoin de 300 bons de souscription d'ici à fin août. C'est pourquoi nous comptons absolument sur votre soutien.

Le prix de **35,00 €** correspond au prix de revient augmenté des frais d'expédition.

Si nous dépassons les 300 bons de souscription les bénéfices seront reversés à l'ADO en plus des 5 % prévus au départ dans le prix du livre.

MERCI pour le soutien actif de chacun.

Colonel Michel RIBOUD
Crédit photos : Philippe D'AGOSTINO
EMS / EC

La cravate de commandeur de l'Ordre national du mérité

À l'issue de la revue des troupes sur ordre du général DUMONT SAINT PRIEST, les récipiendaires ont rejoint leur emplacement. Parmi eux, une personnalité qui a servi durant de nombreuses années.

Après toutes ses abondantes activités au sein de l'Union Nationale des Anciens Chasseurs d'Afrique, de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars, de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique et de l'Association Nationale des Croix de Guerre et de la Valeur Militaire, le chef d'escadrons CASTANIER reçoit avec émotion la cravate de Commandeur de l'ONM.

Le chef d'escadrons François CASTANIER et les récipiendaires

Le général GÉRIN-ROZE à la manœuvre avec le capitaine PÉPIN

Le général DE BARMON, commandant les EMS, le CES CASTANIER, le colonel LAMBERT, secrétaire de la FCCA, le général GÉRIN-ROZE et le capitaine SERRE, président de Saumur ANOR ABC

Timbre commémoratif
de la Croix de guerre 1914-1918

Ce timbre du centième anniversaire
de la création de la Croix de guerre
le 8 avril 1915

La Croix de guerre 1915-2015

Le 9 avril 2015, La Poste a émis un timbre commémoratif à l'occasion du centenaire de la Croix de guerre.

Par Saint-Georges, vive la cavalerie

Organisée par l'École de Cavalerie commandée par le père de l'Arme, le général DUMONT SAINT PRIEST et en présence de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars, présidée par le général D'ANSELME, la Saint-Georges centralisée s'est déroulée à Saumur, le 30 avril dernier.

Une journée intense forte d'émotions avec la présence de 6 étendards de régiments de réserve sortis exceptionnellement du service historique de la Défense (SHD) pour l'occasion.

Celle-ci débuta par une messe à la Chapelle Saint-Georges célébrée par l'aumônier des Écoles Militaires de Saumur, le père DE DONA FREDEVILLE. Comme en 2013, la météo n'a pas été clémente. En effet, les conditions pluvieuses durant cette cérémonie ont été particulièrement difficiles pour l'ensemble des participants. Plusieurs centaines de personnes se sont réunis dans la cour Austerlitz pour célébrer notre Saint patron.

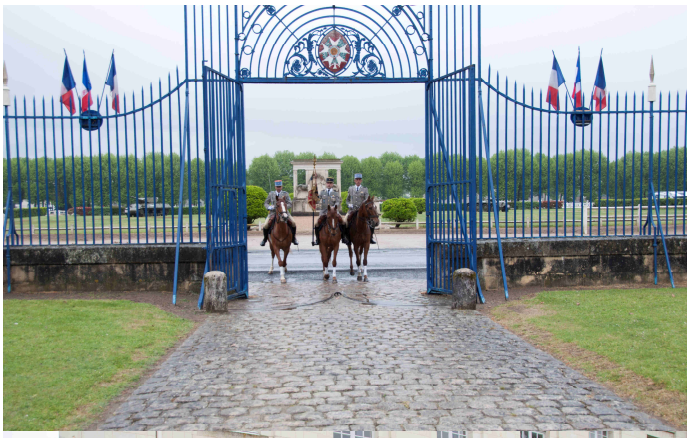
En présence de 6 étendards des régiments de réserve sortis pour cette prise d'armes et de la musique militaire de l'Arme Blindée Cavalerie en tenue de traditions, l'étendard de l'École de Cavalerie arriva et se mit à sa place.

À l'issue de la revue des troupes par le général DUMONT SAINT PRIEST, de la remise de décorations et de l'adieu aux armes de deux lieutenants-colonels, le père de l'arme donna lecture de l'ordre du jour n° 4 de cette Saint-Georges 2015.

Les autorités ont ensuite déposé les gerbes au pied du monument aux morts de l'École de Cavalerie de Saumur.

L'ensemble des participants a rejoint le mess pour d'un coup de l'étrier suivi déjeuner de cohésion avec en préambule une aubade de la musique de l'ABC.

L'après-midi s'est déroulée à l'amphi Murat avec une présentation des Écoles par le père de l'arme et un exposé sur : « *La Cavalerie et son devenir* » avec le nouveau matériel, la journée s'est terminée.



Cotisation 2015 : RAPPEL

Amicale : Nombre de membres (cotisants) de l'amicale x **2,00 € :**

Versement joint : ..... par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Individuel :

- Membre actif : **25,00 €**
- Membre bienfaiteur à partir de : **30,00 €**

Versement joint : ..... par chèque libellé à l'ordre de « Fédération des Chasseurs et des Chasseurs d'Afrique ».

Réponse à adresser à notre trésorier :

Mr Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75016 PARIS

✉ : yann@lambilly.fr

Crash de l'A 320 : les militaires du 4ème RCh mobilisés

Depuis le 24 mars, les armées sont mobilisées dans l'effort interministériel qui fait suite au crash d'un A320 dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Le 4ème régiment de Chasseurs a déployé 70 soldats de montagne pour appuyer les forces de gendarmerie et participer aux recherches de la seconde boîte noire de l'A 320 qui s'est écrasé mardi 24 mars.

En parallèle, un détachement de 40 Chasseurs a assuré la sécurité de la visite présidentielle en se positionnant sur les hauteurs du site.

Six hélicoptères de l'armée de l'Air et de l'avion légère de l'armée de Terre (ALAT) ont été également mobilisés pour des missions de recherche et de sauvetage (Search and Rescue), mais aussi de transport de fret, d'équipes d'intervention et d'autorités gouvernementales.

Les armées restent naturellement toujours mobilisées sur le terrain en appui des autres services de l'État.

Nouveau commandant d'unité au 3ème escadron

Mercredi 27 mai, au château de Tallard, a eu lieu la passation de commandement du 3ème escadron entre le capitaine Vincent COULONGEAT et le capitaine Julien BOUILLOT.

Présidée par le colonel Armel DIROU, chef de corps du 4ème régiment de Chasseurs, cette cérémonie s'est déroulée en présence des commandants d'unités, des autorités militaires de la base de Défense de Gap et des familles.

Durant deux ans le CNE COULONGEAT a été à la tête de cet escadron. Il a formé et guidé ses hommes, les a menés en opération extérieure au Tchad et a toujours su se montrer à leur écoute. Mercredi, il a remis le fanion du 3ème escadron au chef de corps qui l'a confié symboliquement au CNE BOUILLOT.

Cet évènement a également été l'occasion de mettre à l'honneur huit militaires qui se sont brillamment illustrés lors de leur opération extérieure en République Centrafricaine l'été dernier.

Saint-Cyr au 1er Chasseurs

Mardi 12 mai, 150 élèves officiers de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr se sont rendus au 1er régiment de Chasseurs pour une journée d'hommage à leur parrain de promotion : le capitaine HERVOUËT, officier du 1er RCh mort pour la France à Dien Bien Phu en Indochine.

Au cours de cette cérémonie, le colonel Nicolas CHABUT, chef de corps du régiment, a remis la médaille militaire au brigadier-chef Jean-Michel R., décoration prestigieuse, qui vient récompenser 17 années de service dont cinq passées au sein du régiment.

Il a également rendu hommage aux brigadiers-chefs de 1ère classe José A. et Fabien V., quittant l'armée de Terre, après respectivement 18 et 19 années de service.

Était également présent sur les rangs un détachement du 4ème escadron, tout juste rentré du Mali, où il a été engagé du mois de janvier au mois de mai 2015.

Bicentenaire de Rocquencourt

Du 6 au 14 juin 2015, le 1er RCh a commémoré le « *Bicentenaire de la bataille de Rocquencourt* », l'une des dernières batailles napoléoniennes à laquelle il a participé.

Outre un rappel de « l'esprit chasseur » qui a forgé l'état d'esprit du régiment, ces commémorations seront l'occasion de récolter quelques fonds au profit des blessés en opérations de l'armée de Terre et des familles des soldats morts pour la France.

Ces journées festives, riches et variées, se sont articulées autour du programme suivant :

- Samedi 6 juin 2015 : Cérémonie dans la ville de Rocquencourt (Yvelines) ;
- Mardi 9 juin : concert ouvert au public des fanfares du 27ème bataillon de Chasseurs Alpins et du 1er régiment de Chasseurs à Montmédy ;
- Mercredi 10 juin : Dîner de gala à la salle des fêtes de Thierville sur Meuse ;
- Jeudi 11 juin : concert ouvert au public des fanfares du 27ème bataillon de Chasseurs alpins et du 1er régiment de Chasseurs au théâtre de Verdun ;
- Du jeudi 11 au dimanche 14 juin en journée, championnat de France militaire d'équitation sur le site de Belleray.

Le préfet de La Meuse en Visite au 1er RCh !

C'est avec beaucoup de fierté que les Chasseurs de Conti Cavalerie ont accueilli Mr Jean-Michel MOUGARD, Préfet de la Meuse nouvellement nommé et Mr Xavier LUQUET, sous-préfet de Verdun, au Quartier Maginot. Après une présentation du régiment par le colonel Nicolas CHABUT, ils ont pu aller à la rencontre des soldats du 2ème escadron, visiter les simulateurs Leclerc et terminer en beauté leur visite par une virée en char Leclerc sur le terrain de la Chaume.

Cérémonie à Canjuers

Le samedi 6 juin dernier, le camp de Canjuers recevait de nombreuses personnes, notamment des associations patriotiques et du souvenir de la région, pour la traditionnelle commémoration de la longue marche du maquis Vallier : Dans la nuit du 6 au 7 juin 1944, le lieutenant VALLIER et ses hommes quittent le secteur d'Aiguines pour rejoindre à marche forcée cette ferme de la Médecine sise dans le grand plan de Canjuers afin d'y accueillir des hommes rejoignant les réseaux de la Résistance. Tout au long du printemps et de l'été 1944, ces hommes sillonnent le Haut-Var dans le but de déstabiliser l'ennemi et de préparer l'arrivée imminente des Forces Alliées. En août, ils rejoignent la côte puis intègrent l'Armée de Libération suite au Débarquement de Provence du 15 août 1944. Ce 6 juin 2015, le colonel commandant le camp a inauguré une plaque commémorative, qui rappellera aux futures générations les hauts faits d'armes de ces hommes. Il était accompagné des filles du lieutenant VALLIER (Gleb Sivirine de son vrai nom) et d'un des ses hommes, « Bébert » de son nom de résistant (Raoul UGOLINI). La cérémonie s'est poursuivie avec l'évocation par l'association « Mémoire de Salles sur Verdon » des nombreux actes de solidarité entre résistants et habitants au cours de ces heures sombres.

Pompiers… militaires et civils travaillent main dans la main

Le 11 juin 2015, un accident de la circulation sur le camp de Canjuers implique un camion-citerne et un véhicule de tourisme ainsi que deux véhicules légers en dommages collatéraux. Le conducteur du camion perd le contrôle du véhicule, ne peut marquer le STOP au bas de la descente de Peygros, percute le véhicule et finit sa course dans un arbre au bas de la côte. Les deux personnes à bord sont dans un état préoccupant, le conducteur de la voiture en contrebas a subi plusieurs tonneaux avant de se retrouver incarcéré dans son véhicule, tête en bas. Deux voitures arrivées à ce moment-là ont versé dans les ravins de part et d'autre de la route afin d'éviter la collision avec le camion.

À 8 h 30, un passant alerte les pompiers. En composant le 18, son appel est retransmis vers le centre de secours le plus proche : les pompiers des forces terrestres du camp de Canjuers. Au vu de l'ampleur de l'accident, ces derniers décident d'alerter les services départementaux d'incendie et de secours de Draguignan ainsi que l'antenne médicale du camp militaire. L'intervention conjointe de l'ensemble de ces spécialistes permet une sécurisation de la zone et une prise en charge des victimes rapide et efficace. Ce 11 juin, c'est un exercice. Les véhicules accidentés ont été déposés « gentiment » aux endroits ad hoc. Les victimes maquillées ont pris place dans ces épaves quelques minutes seulement avant le déclenchement de l'alerte. L'ensemble des participants a pu œuvrer dans la relative sérénité due au fait que les blessés ne l'étaient pas vraiment et ne souffraient que d'une seule chose : la chaleur de ce mois de juin provençal !

Un bel exercice monté par le sergent-chef Thierry K., affecté au 6ème escadron du 1er RCA depuis juillet 2014 et également pompier volontaire au Centre de Secours de Draguignan, qui a su mettre en synergie l'ensemble des forces présentes. Un entraînement qui a permis aux forces d'intervention et de secours, tant civiles que militaires, de démontrer une fois de plus leur savoir-faire.

La bataille de Semilly en 1940

En 1940, le 8ème régiment de Chasseurs à cheval, commandé par le colonel CALDAIROU, est composé de 4 escadrons de cavalerie et d'un escadron de mitrailleuses et d'engins comportant 2 pelotons de mitrailleuses, un peloton de mortiers et deux groupes de canons de 25.

Entré en Belgique le 10 mai à la recherche du contact des allemands qui ont envahi les territoires neutres (Belgique et Luxembourg), il forme brigade avec le 1er Hussards, et combat sans interruption, avec la mission de couverture du flanc ouest du Corps d'armée colonial. Il parcourt ainsi de la Belgique à Saint-Dizier plus de 200 km à cheval en marches de nuit, fixant l'ennemi de jour principalement :

- Sur la Semois face à la 1ère Panzerdivision,
- De part et d'autre du canal des Ardennes face à la 1ère Panzer, éprouvant et faisant éprouver à l'ennemi de lourdes pertes.

Son effectif, après les durs combats de mai 40 dans les Ardennes est passé de 45/86/1024 à 30/67/837.

Le 14 juin ordre est donné par le général GAILLARD, commandant la Brigade, au 1er Hussards d'occuper les villages de Ménil et le Bouchon sur Saulx, et au 8ème Chasseurs ceux de Dannemarie sur Saulx et Morley (au sud de Ligny en Barrois). L'ennemi semble se diriger de Saint-Dizier vers Chaumont. Les escadrons sont installés le long de la Saulx.

Le 16 juin le 8ème Chasseurs couvre face à l'ouest, sur la Saulx entre Marne et Meuse, le Corps colonial qui se replie vers le sud. Il est au contact le matin d'abord avec des éléments légers (motos) puis avec un important détachement motorisé qu'il stoppe en détruisant 2 automitrailleuses et 2 camions, puis 1 VL contenant des documents importants permettant d'identifier la 8ème Panzer division.

Le colonel CALDAIROU reçoit, dans l'après-midi du 16 juin, l'ordre de couvrir face à l'ouest sur la ligne Liffol le Grand - Liffol le Petit – Prez sous Lafauche – Semilly – Chalvraines ; servir de recueil à des unités en cours de repli ; assurer face au sud la liaison avec un groupement tenant la Meuse en amont de Saint-Thibault. Il reçoit le renfort d'un escadron à cheval du 22ème GRCA. L'amplitude du mouvement à exécuter est d'environ 70 km, puis le régiment devra s'installer défensivement sur environ 15 km.

Les ordres du chef de corps sont notifiés à 19 h 00 lors de leur passage à Chermisey :

- au 1er Groupe d'escadrons (GE) : tenir les points d'appui de Semilly (1er escadron) et Chalvraines (2ème escadron) ;
- au 2ème GE tenir le PA de Prez sous Lafauche et le PC de la Ferme Dome;
- au 22ème GCRA tenir les PA de Lafauche et Liffol le Petit.

En arrivant à la Ferme Dome après un trajet de 25 km compliqué par l'encombrement des routes le colonel apprend que des patrouilles allemandes sillonnent la région et occupent les villages environnants. Le 2ème GE arrive sur ses emplacements le 17 juin vers 03 h 30, et termine son installation à 05 h 00. Le 22ème GCRA et en place à 05 h 30. Le chef d'escadrons DE LA BASTIDE, qui a précédé le 1er GE qu'il commande pour aller se rendre compte par lui-même, est fait prisonnier en arrivant dans Chalvraines. La colonne du 1er GE, aux ordres du capitaine D'HÉBRAIL se présente vers 05 h 20 à Prez sous Lafauche. Le capitaine fait reconnaître la route de Semilly par le peloton DE CONTENSON. Arrivant à 05 h 45 à Semilly désert, il apprend que Chalvraines est occupé par des éléments ennemis qui viennent de capturer un comandant. Les reconnaissances des routes de Chalvraines et de St Blin apprennent que la route de St Blin à Chalvraines est parcourue dans le sens E/O par des colonnes de camions et tenue par des éléments motos et cyclistes. Le capitaine D'HÉBRAIL installe la défense de Semilly : il confie au lieutenant LEROLLE, avec deux pelotons, un groupe de mitrailleuses et un canon de 25, la mission de couvrir le GE à l'Est et au SE. Le 2ème escadron, qui vient d'arriver reçoit l'ordre de défendre les sorties SO et NO de Semilly. Les chevaux sont enfermés dans les granges du village. Dix barricades battues par le feu sont élevées aux issues. À 07 h 15 le peloton DE CONTENSON se replie au galop en fourrageurs sur le village, bousculé par des blindés et des fantassins, après avoir perdu plusieurs cavaliers. Au 2ème escadron le contact s'engage avec des éléments en provenance de la route de Chalvraines - St Blin.

À 07 h 30 cinq blindés ennemis s'engagent en provenance de Chalvraines. Le canon de 25 en détruit 3, les 2 autres s'arrêtent. Un groupe de combat laissé en sonnette à 1 km SE de Semilly est capturé avec quelques blessés.

Venant de St Blin, d'importants éléments blindés et motorisés se présentent aux sorties S et SO appuyés par 4 pièces de 105 tractées qui ouvrent le feu à vue. Le clocher est détruit, de nombreux incendies font rage, des chevaux affolés parcourent le village et doivent être abattus. Le peloton LEROLLE subit les plus lourdes pertes : chef de peloton tué, deux sous-officiers grièvement blessés.

À 08 h 30 le capitaine D'HÉBRAIL adresse un message au chef de corps : « *Suis encerclé dans Semilly par fantassins, chars et automitrailleuses ; première attaque repoussée, deuxième en cours : objectif SE du village. Chalvraines occupé par les allemands. Les AM sont aux barricades. Lt LEROLLE tué. Quelques blessés. Je continue à tenir. Tout repli est impossible. Ils lancent des bombes incendiaires pour nous faire sortir des abris.* »

Le message est transmis par un motocycliste qui réussit à sortir de Semilly sous une violente fusillade. À Prez sous Lafauche le contact est pris également. L'escadron du 22ème GRCA est très menacé.

Le colonel adresse à la brigade une demande de soutien qui ne lui sera pas accordée faute de moyens disponibles.

À 09 h 00 le bombardement s'accentue, particulièrement violent aux sorties S et SE provoquant le reflux des pelotons LEROLLE et AUCLERC vers la route de Prez sous Lafauche. Le MDL/C AUCLERC grièvement blessé succombera à ses blessures quelques jours plus tard. Ordre est donné au canon de 25 de se replier au centre du village.

À 10 h 00 plusieurs chars pénètrent à l'intérieur de Semilly par la sortie SE en écrasant la barricade. Les sorties N et S sont attaquées par des chars qui brisent les barricades et pénètrent à l'intérieur du village. Le combat de rue commence. Il durera 2 heures, maison par maison, de la périphérie jusqu'à l'intérieur du village qui flambe. À midi le combat prend fin.

Les officiers très malmenés au moment de leur capture sont rassemblés sur la place de l'église. Les allemands déclarent qu'ils vont les fusiller pour « utilisation de munitions interdites ». L'arrivée d'un officier d'état-major le sauve de cette fâcheuse situation. Il leur adresse les félicitations de son chef pour leur résistance héroïque et s'adressant au capitaine D'HÉBRAIL : « *Monsieur, vous avez bien combattu.* »

Les pertes de part et d'autres sont sévères : du 1er Groupe d'Escadrons sur 260 hommes, il ne reste qu'une cinquantaine de gradés et cavaliers qui ont pu se replier sur Prez sous Lafauche. Les ¾ ont été tués, blessés ou capturés. 17 corps n'ont pu être identifiés, carbonisés ou écrasés par les chars.

Du côté ennemi, sur trente chars engagés, cinq ont été détruits. Les tombes de 5 officiers et de 62 hommes ont été signalées sur les communes de Semilly et de Chalvraines. Une centaine de blessés ont été évacués dans l'après-midi du 17 juin. Les survivants du 8ème combattront encore jusqu'au 23 juin, date à laquelle ils seront contraints de déposer les armes par la signature de l'armistice. Ce qu'ils feront le cœur serré mais la tête haute.

Colonel Francis LAMBERT
Président de l'Amicale du 8ème Chasseurs

Clichés pris en 1990

Récit du combat de Semilly

Parti de Dannemarie sur Saulx, le mardi 16 juin après-midi à 2 heures, le 1er demi-régiment est arrivé ici à 6 h 30 du matin, le lendemain. C'est vous dire l'état de fatigue des hommes et des chevaux, dont 15 ont lâché le pied en route et nous n'avons pas revu leurs cavaliers. Il me manquait, pour le 2ème escadron que je commandais à ce moment-là, 15 hommes, dont 2 chefs de pelotons et 3 gradés. Il faut dire que, compte-tenu des circonstances et de la précipitation que nous avons dû mettre pour nous installer, les brigadiers et brigadiers-chefs étaient parfaitement capables de placer leurs hommes, ce qu'ils ont fait. Au moment où le 1er escadron, qui repoussé de Chalvraines, est arrivé ici en galopant en fourrageur dans les champs, je me suis replié, après un bref contact avec le capitaine D'HÉBRAIL, à l'intérieur du village dont j'ai gardé les sorties Ouest, Nord-Ouest et Sud-Est. Le premier bombardement a eu lieu à 7 heures ½ et la deuxième salve, le clocher est tombé. Je venais d'interdire au lieutenant ISAAC d'y monter comme observateur ce qui, sur le moment, lui a sauvé la vie. Il y a eu trois séries de bombardements différents au premier duquel j'ai perdu un chef de peloton sur la route qui vient de Prez sous la Fauche. Les évènements ont ensuite été extrêmement confus ; j'ai pu réussir à faire deux fois le tour des postes entre les bombardements et ensuite, lorsque les premiers chars sont entrés dans le village par cette route-ci. Nous nous sommes trouvés coincés dans les maisons et nous avons fait du tir, principalement au fusil, parce-que les fusils mitrailleurs étaient inutilisables de maison à maison et dans la rue. Comme on se tirait dessus à 10 ou 15 mètres, il y a eu beaucoup plus de morts que de blessés. Ceci a duré jusqu'à 11 heures ½, heure à laquelle personnellement, ayant épuisé les munitions du brigadier-chef dont j'avais pris l'arme, j'ai pensé qu'il était inutile de continuer à tuer tout le monde et je suis sorti me rendre devant l'église.

À ce moment-là les Allemands étaient extrêmement surexcités et dans l'emballement de leur colère, ils ont déclaré qu'ils allaient fusiller les officiers. Heureusement, peu de minutes après, est arrivé un oberleutnant dans un command-car qui a pris les affaires en main, nous a salué et nous a dit : « *Messieurs, vous avez bien combattu* ».

À ce moment-là, nous avons soufflé. Je voudrais en plus vous rappeler, quand-même, la disproportion des parties en présence : nous étions, tous réunis, 250 hommes armés de sabres et de mousquetons avec 3 fusils mitrailleurs par peloton. Nous ne savions pas ce qu'il y avait devant nous et les Allemands, de leur côté, provenant d'une division motorisée (en fait la 8ème Panzerdivision) avec un nombre que je ne connais pas de chars légers, mais qui devaient être au moins une douzaine, connaissaient parfaitement qui nous étions, étant donné que la première chose qu'on m'a montrée quand je suis arrivé au PC de la division, c'était l'ordre de bataille du 8ème Chasseurs, avec le nom de tous les chefs de peloton et il n'y avait pas une erreur. Leur armement était évidemment supérieur au nôtre, si bien que nous nous sommes battus désespérément et, je ne dirais pas inutilement, mais je pense qu'il était inutile de prolonger le combat. Aussi ce que je peux vous dire sur cette journée, c'est qu'elle laisse à tous les survivants, et probablement aussi aux habitants du village qui étaient sur place, un souvenir difficile à oublier.

Récit de : M. DE NADAILLAC
Commandant 2ème escadron du 8ème Chasseurs
le 17 juin 1990

Combat de Semilly, 17 juin 40

Juin 1940 ! La France est en guerre depuis plusieurs mois, mais on sent qu'un changement arrive : les raids aériens sont de plus en plus fréquents ; des soldats français passent, qui nous annoncent l'avance allemande. La peur s'empare des habitants et beaucoup décident de partir et tout abandonner pour sauver leur vie.

La majorité, dépassée par les troupes allemandes qui suivent le même itinéraire fera demi–tour et rentrera au village dans la nuit du 16 au 17 juin. À leur arrivée, ils trouveront un escadron de Chasseurs à cheval qui barricadaient les entrées du village, voulant venger leur commandant qui était prisonnier. Des gens tentent de les en dissuader mais ils restent sur leurs positions et installent leurs mitrailleuses aux points désignés.

Vers 6 h 00 du matin, réveillés par les galopades et allées et venues de toutes sortes, nous descendons, ma belle-famille, mes enfants de 30 et 11 mois et moi-même à la cave. L'attente anxieuse, oppressante commence alors. Les armes françaises crépitent, les canons allemands répondent. Le clocher est abattu ; 6 obus tombent sur la maison au cours de la bataille. Trois Chasseurs nous rejoignent au cours de la matinée. Cette atmosphère est tellement pesante, anormale, que même les petits, cependant bien jeunes, ne bougent pas. Plus tard, les appels au secours, les cris d'un malheureux, nous fendent le cœur.

Deux soldats sortent, que nous ne reverrons plus… Malheureusement pour nous, le troisième soldat reste, et lorsqu'un allemand ouvre la porte, c'est lui qu'il voit en premier, levant les bras au pied de l'escalier ; il lance alors une grenade ; nous prenons tous des éclats (sauf les enfants !) et pensons que notre dernière heure est venue.

L'allemand nous ordonne de sortir ; voyant ma poitrine ensanglantée il me dit « *Soldat !* » et me laisse continuer. Un autre allemand me remet des pansements. C'est alors que je vois deux maisons qui brûlent, et plusieurs vaches et chevaux tués dans la rue. Arrivée place de l'église où se trouve déjà beaucoup de monde (réfugiés, autochtones, et soldats prisonniers) j'aperçois des mitrailleuses braquées sur la foule, prêtes à faire feu si de nouveaux soldats allemands sont tués.

Néanmoins, dans cette ambiance tendue, alors que l'école est incendiée, les médecins allemands nous donnent les premiers soins à tous avec beaucoup d'humanité. Les soldats prisonniers seront logés et soignés à Semilly avant d'être emmenés.

Dès la fin des hostilités, les hommes durent enterrer les 17 soldats tués. Le lendemain et les jours suivants, dans une puanteur insoutenable, les hommes sont transformés en en fossoyeurs (chevaux et vaches tués seront enfouis dans les tranchées autour du village, creusées pour la plupart en 1939 par le 195ème RAL).

Aujourd'hui, tout cela semble bien loin, les maisons sont reconstruites, le clocher n'est plus la « tour carrée » comme l'appelaient les allemands en dérision.

Il n'y a plus de tombes militaires ; pour les jeunes, c'est de l'histoire ancienne . . .

Mme Marie-Louise CAILLET
Rédigé pour le Semilly-Info du 19/11/1996

Sources : http://www.semilly.org/bataille_de_semilly.html

Rapport du général CALDAIROU (Juillet 1941)

le 8ème régiment de Chasseurs à Cheval au cours des journées des 16 et 17 juin 1940 (1)

Le 16 juin au matin, le 8ème régiment de Chasseurs (1ère Brigade de cavalerie, général GAILLARD, PC Gondrecourt) tient, face à l'ouest, les passages de la Saulx de Dammarie sur Saulx et de Morley (20 km NE de Gondrecourt). Dans le cadre de la mission assignée à la brigade, il couvre le flanc ouest du Corps Colonial, qui se replie vers le sud et dont le mouvement sera vraisemblablement terminé dans la journée du 16 juin.

Dammarie sur Saulx est tenu par le 1er groupe d'escadrons (Cdt DE LA BASTIDE) ; le 2ème groupe (Capitaine D'ARAMON) tient Morley. Tous deux sont renforcés par des groupes de mitrailleuses et 1 ou 2 canons de 25.

Depuis les premières heures de la martinée, le 2ème groupe d'escadrons est au contact à Morley avec des éléments mobiles ennemis (motocyclistes) ; ce contact s'affirme vers 10 heures ; à 11 heures, un important détachement motorisé se présente sur les deux routes venant de l'ouest vers Morley. Deux camions et deux automitrailleuses sont détruits par les canons de 25 du sous-lieutenant LERICHE (2) tandis que le peloton GALICHON (3ème escadron) qui tient l'entrée ouest, s'empare dans une (voiture de tourisme) touriste, dont les occupants sont tués ou disparaissent, de documents importants qui permettent d'identifier la 8ème Division blindée allemande (8ème Panzerdivision), d'avoir une partie des ordres de cette grande unité et notamment l'itinéraire d'une colonne qui intéresse la zone de la Brigade de cavalerie.

Vers 12 heures, le lieutenant DE HÉDOUVILLE, officier de liaison du régiment à la brigade, transmet au colonel CALDAIROU, à son PC de Couvertpuis, l'ordre de porter immédiatement le régiment en réserve de groupement dans le bois de Midrevaux (6 km ouest de Neufchâteau) par l'itinéraire Couvertpuis – Biencourt – Houdelaincourt – Gondrecourt – Dainville – Chermisey. Il s'agit d'un mouvement d'une amplitude de 40 à 45 km.

Le décrochage s'effectue sans difficultés au 1er groupe d'escadrons (3) ; il est plus délicat au 2ème où tout le matériel peut néanmoins être emmené. Le régiment mis en route, le colonel, devançant la colonne, se porte sur Chermisey, son nouveau PC de la brigade. En y arrivant vers 17 h 30, il reçoit son nouvel ordre, qui peut se résumer comme suit :

« Le groupement GAILLARD conserve sa mission de protection du flanc ouest du Corps Colonial qui poursuit, à l'est de la Meuse, son repli en direction du Sud. Dans ce but, il s'établira défensivement face à l'ouest sur la ligne générale : Liffol le Grand – Liffol le Petit – Prez sous Lafauche – Semilly – Chalvraines où il servira également de recueil à des unités encore signalées en cours de repli dans la région boisée sud de Gondrecourt. Il prendra en outre liaison au sud avec un nouveau groupement de forces dont les éléments les plus avancés tiennent la Meuse en amont de St-Thiebault (inclus). »

En exécution de cet ordre, le 8ème Chasseurs, renforcé d'un escadron à cheval du 22ème GRCA (4) reçoit mission d'organiser et de tenir les points d'appui de Liffol le Petit, Lafauche, Prez sous Lafauche, Semilly, Chalvraines et d'assurer la liaison au sud avec les éléments de St-Thiébault.

- PC du régiment : Ferme de Dôme (2 km est de Chalvraines)
- PC de la 1ère BC : Pompierre (10 km sud de Neufchâteau).

Ce nouvel ordre impose au régiment :

- de poursuivre sans arrêt au-delà de Chermisey le mouvement en cours d'exécution, ce qui portera son amplitude à 65 - 70 kilomètres ;
- de s'installer ensuite défensivement sur un front de près de 15 km.

Les ordres donnés vers 18 heures par le colonel, qui seront notifiés aux escadrons à leur passage à Chermisey, doivent réaliser le dispositif suivant :

- Le 1er groupe d'escadrons (Cdt DE LA BASTIDE) tiendra (5) :
  * avec le 2ème escadron (Lt DE NADAILLAC), renforcé d'un groupe de mitrailleuses et d'un canon de 25, le point d'appui de Semilly ;
  * avec le 1er escadron (Capitaine D'HÉBRAIL), renforcé d'un groupe de mitrailleuses et d'un canon de 25 le point d'appui de Chalvraines.
- Le 2ème groupe d'escadrons (Capitaine D'ARAMON) (6) :
  * tiendra avec le 4ème escadron (Lt DE CHERGÉ), 2 pelotons du 3ème escadron (Lt MILLET et S/Lt CHAUCHAT) renforcé d'un groupe de mitrailleuses, d'un canon de 25 et du peloton de mortiers de 60 (S/Lt VERSAVEL) le point d'appui de Prez sous Lafauche ;
  * détachera le peloton du 3ème escadron (S/Lt GALICHON) en réserve de régiment à la Ferme Dôme (PC du régiment).
- L'escadron à cheval du 22ème GRCA renforcé d'un élément de mitrailleuses et d'un canon de 25 tiendra les points d'appui de Lafauche et Liffol le Petit.

Ces ordres donnés, le colonel, précédant le régiment, se porte vers 19 heures à la Ferme Dôme (7) où il arrive à la nuit ; il y établit son PC. Le parcours Chermisey – Ferme Dôme (25 km environ) demande près de 3 heures, en raison des difficultés considérables de circulation ; les routes sont sillonnées de petits groupes de soldats de toutes armes, de réfugiés, de matériel de tous ordres abandonné …. Par endroits, la circulation est impossible, il faut descendre de voiture et littéralement « faire » la route. Plusieurs camionnettes du PC ne peuvent suivre, elles ne rejoindront la ferme Dôme qu'au cours de la nuit. À la ferme même, bondée de réfugiés dénués de tout, l'ensemble présente un aspect de désordre lamentable (8). La situation y est fort confuse ; aucun renseignement précis ne peut être recueilli, des patrouilles motorisées allemandes ont été vues dans la région et les villages environnants seraient occupés (9). Le PC s'installe pour la nuit dans la cour de la ferme, dont toutes les issues sont fermées et gardées.

Le terrain sur lequel va s'engager le 8ème Chasseurs se présente sous forme d'un plateau dénudé au relief général peu accentué, sans obstacles naturels, de parcours facile, notamment pour les engins mécaniques qui peuvent sans difficultés y progresser et y manœuvrer.

Retardés par l'encombrement des routes, les escadrons se présent à Chermisey tard dans la soirée ; le 2ème groupe d'escadrons (GE) en tête vers 22 heures, le 1er groupe vers 23 h 30.

Le commandant DE LA BASTIDE (1er GE) passant le commandement de la colonne au capitaine D'HÉBRAIL (1er escadron) devance son unité pour aller sur place faire les reconnaissances nécessaires ; il emmène avec lui une partie de son groupe de commandement (Maréchal des logis LEVACHER) et se porte sur Semilly et Chalvraines. On n'entendra plus parler d'eux (10).

Le 2ème groupe d'escadrons arrive sur ses emplacements le 17 juin vers 3 h 30, après une marche pénible ; il fait rapidement les reconnaissances nécessaires et organise :

- Un point d'appui ferme à Prez sous Lafauche aux ordres du lieutenant DE CHERGÉ (4ème escadron, peloton CHAUCHAT du 3ème escadron, 1 groupe de mitrailleuses, 1 canon de 25, mortiers de 60).
- Un point d'appui au PC du groupe d'escadrons (peloton MILLET du 3ème escadron) sur la voie ferrée près du passage à niveau de la route de Goncourt flanquant l'intervalle entre Prez sous Lafauche et Liffol le Petit tenu par le 22ème GRCA.

Il établit ses chevaux haut le pied vers la ferme Le Corroy. L'installation se fait sans difficultés, elle est terminée pour 5 heures.

Le 22ème GRCA occupe de même sans incidents pour 5 h 30 :

- Lafauche avec 2 pelotons, 1 groupe de mitrailleuses, 1 canon de 25,
- Liffol le Petit avec 2 pelotons.

Le 1er groupe d'escadrons, sous les ordres du capitaine D'HÉBRAIL se présente vers 5 h 20 à Prez sous Lafauche, 1er escadron (Lt LEROLLE) en tête ; le 2ème escadron (Lt DE NADAILLAC) le suit à ¼ d'heure ; les éléments de l'escadron de mitrailleuses et d'engins sont répartis entre les deux escadrons.

Couverts par le peloton CONTENSON, le 1er escadron quitte la grande route de Chaumont pour s'engager sur celle de Semilly. Il y croise un certain nombre de réfugiés qui ne donnent aucun renseignement et ne répondent pas aux encouragements et conseils qui leur sont prodigués. Vers 5 h 45, il traverse Semilly presque désert et s'engage sur la route de Chalvraines. Interrogeant un civil revenant de cette localité, le capitaine D'HÉBRAIL apprend qu'elle est traversée de façon intermittente par des éléments ennemis ; le même civil y a vu quelques instants auparavant un chef d'escadron du 8ème fait prisonnier avec les hommes qui l'accompagnent (11). Ces indications sont confirmées par plusieurs personnes en automobile croisées peu après.

Afin de contrôler ces renseignements et de reconnaître la grande route St. Blin - Chalvraines sur laquelle certains mouvements se produisent, le capitaine D'HÉBRAIL envoie une patrouille en direction de cette route. Il prescrit en outre au peloton CONTENSON de se porter sur Chalvraines et de reconnaître le bois NO de cette localité.

La patrouille envoyée sur la grande route, reçue par quelques coups de fusil, revient et donne le renseignement suivant :

« *Grande route occupée par nombreux éléments cyclistes et motos couchés dans les fossés ; parcourue dans le sens Chalvraines – St. Blin par des troupes en camions.* »

Un compte rendu du S/Lt DE CONTENSON arrivé simultanément signale que Chalvraines paraît fortement occupé. Il reçoit immédiatement l'ordre de s'organiser de manière à surveiller la localité et à en interdire les débouchés ; en cas d'attaque il se repliera sur Semilly.

Ne pouvant remplir sa mission sans attaquer, le capitaine D'HÉBRAIL décide d'abord de se créer une base de départ à Semilly et de s'y mettre en état de défense. Le 3ème peloton (Lt LEROLLE) reçoit l'ordre de couvrir l'installation du 1er groupe d'escadrons en s'installant aux lisières NE et SE de Semilly face aux directions dangereuses : Chalvraines et la grande route Chalvraines – St Blin. Il dispose pour cela de son peloton, du 2ème peloton (Maréchal des logis-chef AUCLERC), d'un canon de 25 (Brigadier-chef VALLARCHER) et d'un groupe de mitrailleuses (Maréchal des logis DEMOURON). À ce moment, de nombreux coups de fusil et de canon se font entendre vers Chalvraines.

Entretemps, le 2ème escadron (Lt DE NADAILLAC) est arrivé à Semilly ; il y met pied à terre au milieu d'habitants et réfugiés angoissés qui les préviennent que des allemands ont passé la nuit dans le village, que le gros de la colonne dont ils font partie est arrêté à St Blin, et qu'ils ont prévenu de leur prochain retour.

Le capitaine D'HÉBRAIL prenant sous ses ordres l'ensemble des deux escadrons ainsi que quelques éléments d'infanterie récupérés en cours de route, donne l'ordre au 2ème escadron de défendre les sorties NO, O, et S de Semilly, tandis que le 1er escadron en défendra les sorties SE, E, NE et N.

Les ordres sont à peine donnés que l'on voit le peloton CONTENSON se replier au galop en fourrageur sur Semilly ; un de ses groupes de combat (Maréchal des logis-chef BRIOT) le couvre ; il est aux prises dans le bois SE de Semilly avec des fantassins et des engins blindés. Au cours de ce repli, plusieurs hommes tombent.

Presque en même temps, le 2ème escadron, qui s'est porté immédiatement aux issues du village, voit se dessiner vers lui un mouvement en avant de troupes placées sur la route de Chalvraines – St Blin et la fusillade s'engage.

Malheureusement, l'évacuation des chevaux haut le pied et leur établissement dans les bois au NO trop éloignés, ont été impossibles ; ils sont repliés enfermés dans les granges.

Le PC du capitaine D'HÉBRAIL s'établit dans une cave près de la route de Prez sous Lafauche. Il est à ce moment-là 7 h 15, le lieutenant D'AMARZIT, officier de renseignements du régiment envoyé en liaison auprès du 1er groupe d'escadrons, repart mettre le colonel (PC Ferme de Dôme) au courant de la situation.

Vers 7 h 30 se présentent de part et d'autre de la route Chalvraines – Semilly et à environ 7 - 800 mètres, plusieurs engins blindés, qui s'avancent en tirant à la mitrailleuse et au canon. Ils sont immédiatement pris à partie par le canon de 25 (brigadier-chef VALLARCHER) établi à la sortie est de Semilly ; 3 sont détruits, 2 s'arrêtent et semblent désemparés. Les suivants prennent à partie le bois à 100 mètres SE de Semilly ; ils y font prisonniers le groupe de combat du Maréchal des logis-chef BRIOT, tous tués ou blessés (12).

Quelques instants plus tard, se présentant devant Semilly par les deux routes venant de St Blin, d'importants éléments blindés et motorisés. Quatre pièces de 105 ou 120 tractées sont mises en batterie près de la voie ferrée et ouvrent le feu sur Semilly ; dès la première salve, le clocher est atteint, les suivantes produisent de sérieux effets. Des balles incendiaires provenant d'une base de feux organisée au S et SO de la localité occasionnent de nombreux incendies ; plusieurs granges où stationnent les chevaux prennent feu, un certain nombre d'entre eux sont carbonisés, d'autres complètement affolés sillonnent en tous sens les rues de la localité, s'abattent sur les barricades ou sont abattus par Français et Allemands. Les blessés commencent à affluer aux deux postes de secours.

Cependant le combat s'étend. De nombreux engins blindés se présentent sur les faces S, SE et E ; ils sont accompagnés par de petits groupes d'infanterie qui n'avancent pas, cloués au sol par le tir des fusils mitrailleurs. Le peloton LEROLLE qui tient la sortie SE, violemment pris par l'artillerie et les canons des chars, subit de lourdes pertes. Le lieutenant LEROLLE est tué, ses deux sous-officiers grièvement blessés. À 8 h 20, le capitaine D'HÉBRAIL adresse au colonel le compte-rendu ci-après :

« 8 h 20 – Semilly – Je suis encerclé dans le village par des fantassins et par des chars et automitrailleuses. Avec les deux escadrons, la position n'est pas mauvaise. Une première attaque a été repoussée ; une 2ème est en voie de développement ; elle semble avoir pris le SE du village comme objectif. Le village de Chalvraines où je devais aller, est occupé par les allemands. Le commandant de la B. a dû s'y faire prendre ainsi que conducteur et véhicule. Le feu s'est tu, les AM sont aux barricades.

Je crois que le lieutenant LEROLLE est tué ; le maréchal des logis SININGE est tué – quelque blessés – chevaux haut le pied assez endommagés parce que je n'ai pu les évacuer à temps.

Je continue à tenir ; tout repli est d'ailleurs impossible. Je demande autant que possible à ce qu'on observe ce que je deviens. D'après renseignements habitants, toute la nuit, des troupes motorisées sont passées avec de nombreux chars sur la route en direction de Langres. J'avais pris un 1er contact à cheval sur la route de Semilly – Chalvraines puis sous le nombre des engins blindés, je me suis encerclé ici.

Ils lancent des bombes incendiaires pour nous faire sortir des abris. Le village flambe. » Signé : D'HÉBRAIL

Le colonel a reçu vers 18 h 15 à la Ferme Dôme le compte-rendu du lieutenant D'AMARZIT ; à 9 heures il voit arriver le motocycliste du capitaine D'HÉBRAIL (Cavalier BREILLAUD) qui, sous une violente fusillade a réussi à sortir de Semilly et à passer par Prez sous Lafauche. La situation de l'ensemble du régiment est tragique ; venir sérieusement en aide au premier groupe d'escadrons est matériellement impossible. À la ferme Dôme (PC du régiment) le peloton GALICHON est en contact avec des motocyclistes et des automitrailleuses allemands venus de Chalvraines par la route directe ; à Prez sous Lafauche le contact est également pris, les pelotons de l'escadron du 22ème GRCA de Lafauche sont très menacés, la liaison n'a pu être réalisée avec St-Thiebault et d'autre part le régiment n'a plus de réserve disponible.

Le colonel prescrit alors au capitaine D'ARAMON (2ème groupe d'escadrons) de surveiller la direction de Semilly et d'assurer quoi qu'il arrive la liaison avec le capitaine D'HÉBRAIL, prêt à recueillir les éléments du 1er groupe d'escadrons qui pourraient se replier. Il demande au capitaine D'HÉBRAIL de poursuivre sa résistance. Un compte-rendu suivi d'une demande pressante de soutien est immédiatement envoyé à la 1ère brigade de cavalerie à Pompierre. Canonnade et fusillade sont très violentes, sur un vaste front.

Mais à Semilly, les évènements se précipitent. Sous la violence du bombardement et devant les pertes subies, le 2ème peloton (maréchal des logis-chef AUCLERC (13)) est amené à effectuer un mouvement de repli ; il entraînera avec lui une partie du 3ème peloton (Lt LEROLLE) qui se dirige vers la route de Prez sous Lafauche, laissant ainsi sans protection le canon de 25, le groupe de mitrailleuses et compromet la défense du saillant SE de Semilly. Il est trop tard pour intervenir lorsque le capitaine D'HÉBRAIL s'en aperçoit, car devant l'arrêt du feu, les allemands progressent rapidement. Ordre est donné au canon de 25 de se replier à l'intérieur du village et au groupe de mitrailleuses de rester sur place.

À suivre
(1/2)

(1) *La relation de ces évènements a pour théâtre la zone des départements de la Meuse, des Vosges, et de la Haute-Marne qui s'étend à l'ouest de la Meuse.* / **(2)** *Pièces du maréchal des logis DIBAR et du brigadier-chef VALLARCHER.* / **(3)** *En fin de matinée, une forte patrouille motorisée a été dispersée devant Dammarie sur Saulx. Un officier et un homme ont été faits prisonniers.* / **(4)** *Groupe de reconnaissance du corps colonial.* / **(5)** *Ce groupe d'escadrons est encore en très bon état ; chaque escadron compte en moyenne 125 chevaux.* / **(6)** *Le 2ème groupe d'escadrons a été très éprouvé depuis le début de la campagne ; chaque escadron compte 3 pelotons de 2 groupes de combat.* / **(7)** *Très grosse ferme comportant d'importants corps de bâtiments ; tout y a été pillé et tout le cheptel a disparu.* / **(8)** *Parmi eux de nombreux jeunes enfants, exténués et pour lesquels des mères recherchent vainement du lait.* / **(9)** *Renseignements exacts : on apprendra plus tard que d'importants éléments allemands ont cantonné dans la nuit du 16 au 17 juin à Chalvraines.* / **(10)** *Le commandant DE LA BASTIDE a traversé sans incidents Semilly occupé par les allemands ; il est arrivé de nuit à Chalvraines où il s'est trouvé le jour venu au milieu d'éléments ennemis qui l'ont entouré et désarmé.* / **(11)** *Le renseignement est exact ; il s'agit du commandant DE LA BASTIDE.* / **(12)** *Le Maréchal des logis-chef BRIOT a un bras emporté.* / **(13)** *Le maréchal de logis-chef AUCLERC est grièvement blessé au cours de ce mouvement, il succombera à ses blessures quelques jours plus tard.*

Floing : 12 septembre 2015

08 h 00 : Accueil à la mairie de Floing
09 h 15 : Dépôt de gerbes et allocution à la statue Margueritte
10 h 30 : Messe à l'église Sainte Marie au mont
11 h 45 : Dépôt de gerbes et allocution au mémorial des Chasseurs d'Afrique
13 h 00 : Apéritifs et déjeuner de cohésion à la salle des fêtes de Floing

Frais de participation : **30,00 €**/pers.
Réponse par chèque avant le 1er septembre 2015 auprès de :

UNACA
37 rue Jean sans Peur
59000 LILLE
: 06 87 66 13 20 / : gscotto59@laposte.net

Amicale des Anciens du 2ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2ème Régiment de Chasseurs et de leurs veuves

Assemblée Générale Ordinaire 2015

Le conseil d'administration de l'amicale des anciens du 2ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, du 2ème Régiment de Chasseurs et de leurs veuves a l'honneur de vous convier à l'Assemblée Générale Ordinaire (AGO) de 2015 qui se tiendra le samedi 19 septembre 2015 à 9 heures précises dans la salle de réunion du centre de vacances AZUREVA de TREGUNC (29910-FINISTERE) pendant le séjour du 18 au 22 septembre 2015.

Pour tous renseignements :

Monsieur Richard REYTER
5 rue des Bords
54920 Villers-la-Montagne
☏ : 03 82 44 03 25

In memoriam : *Adjudant-chef Claude PRÉVOT, ancien du 2ème RCA, décédé le 18 décembre 2014 à Bucilly (Aisne) dans sa 85ème année. Ancien des 2ème Chasseurs d'Afrique à Tlemcen (Algérie) en 1950, 4ème Cuirassiers à Wittlich (Allemagne), puis à Bitche (Moselle), 6ème Cuirassiers à Laon (Aisne). Claude était titulaire de la Médaille militaire, des médailles commémoratives des campagnes d'Indochine et d'AFN et de la Croix de la valeur militaire avec étoile de bronze et citation à l'ordre du régiment.*

Amicale des Anciens des 3ème Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

L'assemblée générale de l'Amicale s'est déroulée à l'occasion de la Saint-Georges centralisée à Saumur. Malheureusement celle-ci a manqué de participants car nous étions en tout et pour tout 7 membres sans compter le nombre de procuration qui nous permettait d'avoir néanmoins le quorum. Déjà en 2014, nous avions annulé le rassemblement pour ce motif du manque d'adhérents. Durant cette assemblée nous avons pu entériner les bilans des années 2013 et 2014 grâce à la multitude de pouvoirs en notre possession. Pour 2016, le rassemblement se déroulera deuxième quinzaine de mai à Volvic (63) avec un programme de loisirs peaufiné.

Notre séjour sur le saumurois a été très chargé par la visite du musée des blindés puis le lendemain la journée entière au sein du 2ème Dragons en présence de l'Amicale du 2ème Dragons présidé par le général DE BROISSIA, avec une prise d'armes à l'occasion de la Saint-Georges du régiment, défilé des troupes, inauguration d'une stèle, un repas de corps (barbecue géant), les membres de l'Amicale mélangés au milieu du personnel d'active et la visite de la salle d'honneur qui est particulièrement importante et notre guide, l'adjudant ANDRÉ a pris le temps de nous expliquer l'ensemble des éléments exposés et l'intervention DE BROISSIA sur l'histoire de l'étendard et des combats du 2ème Dragons à Autun, le 6 septembre 1944. Sur ces lieux, une stèle a été érigée avec la partie centrale en bronze que l'Amicale a fait démonter pour la remplacer par de la résine. En effet, le président de l'Amicale a souhaité éviter de connaître les vols qui ont eu lieu à Berry-au-Bac.

Dans l'après-midi du 30 avril, les adhérents ont pu profiter du magnifique diorama de 100m² de la bataille de Waterloo avec ces 22 000 figurines en exposition au musée de la cavalerie.

Pour la cérémonie à Berry-au-Bac, l'amicale était représenté par le maréchal des logis-chef Jacques BAERTHEL et son épouse en la présence de l'ECS du 501 RCC et Mme DE FRANCVILLE et de son mari, nièce du général LECLERC.

In memoriam : *Brigadier Louis BONNET, décédé brutalement le 22 mars 2015. Il a accompli son service militaire au 3ème Chasseurs d'Afrique basé près du lac de Constance en Allemagne (FFO). Exploitant agricole à Chaumoux Marcilly (Cher). Maréchal des logis-chef Francisque REYNARD, décédé début juin. Affecté au 1er peloton (Peloton du lieutenant TRÉHU) du 1er escadron du 3ème RCA, il a côtoyé des Anciens motorisés de la Campagne de Tunisie auxquels étaient venus se joindre des Anciens des escadrons à cheval. En moins de 9 mois de campagne au combat, il a été décoré de la Croix de Guerre, de la Médaille militaire, de la Croix du Combattant et a reçu 2 citations à l'ordre du régiment. Il a été également une cheville ouvrière de notre Amicale des Anciens des 3èmes RCh/RCA en tant que trésorier et secrétaire général durant des décennies, puis en 2006, membre d'honneur.*

Amicale des Anciens du 4ème régiment de Chasseurs d'Afrique

Suite à l'Assemblée Générale Extraordinaire tenue à Canet en Roussillon le mercredi 4 mars 2015 sous la présidence du lieutenant-colonel FILLON il a été décidé :

1 - La dissolution de l'amicale à compter du 4 mars 2015.

1.1 - Concernant la trésorerie, après arrêté des comptes, le solde sera adressé par le Président au chef de corps du 4ème régiment de Chasseurs à Gap qui a la charge de conserver nos traditions, notre étendard et notre Monument aux Morts.

2 - Le compte-rendu de cette Assemblée Générale Extraordinaire précitée à été entériné par la préfecture des Hautes-Alpes le 27 mars 2015

3 - Lors de notre Assemblée Générale statutaire du mois de mars 2012 un vote unanime a approuvé l'adhésion de notre amicale à la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique

En conséquence, suite à la dissolution de notre amicale, il vous est demandé de verser votre cotisation annuelle, soit 25,00 €, à son trésorier Monsieur Yann DE LAMBILLY - 36 rue Michel Ange - 75000 Paris.

À tous, toutes mes amitiés et bonne route au sein de la FCCA.

Lieutenant-colonel FILLON

Association nationale des Anciens du 6ème régiment de Chasseurs d'Afrique

La réunion organisée à Soissons début octobre a regroupé 60 membres. Favorisé par des conditions météo exceptionnelles, le programme s'est déroulé dans une excellente ambiance : assemblée générale le 3 octobre matin, visite guidée du Chemin des Dames l'après-midi ; le samedi matin, passage à la clairière de l'Armistice (Rethondes), puis visite d'anciennes carrières situées à l'est de Pontoise, encore exploitées en 1914, utilisées pendant le conflit comme cantonnement de repos pour les troupes françaises à proximité du front et remises en valeur par une dynamique association locale, présidée par un enseignant.

Adhésions depuis le début de l'année : général Marc DESCHAMPS ; Madame CROCHARD ; s/lieutenants J. SIRAUDIN, Ph. ROBINEAU et J.-Cl. AMIEL ; B. CHANSON, J. DELOBEL, A. DOMINICE, J.-Cl. SOUYRIS.

In memoriam : Commissaire colonel Michel BRAULT, ancien capitaine commandant le 4ème escadron d'octobre 1956 à septembre 1958, *d'Honaïne à Médiouna ; du lieutenant Louis ANDRÉ, aspirant au 6ème en 1949-50 ; du major Georges DUSSARPS, chef comptable du 3ème escadron en Algérie, d'Oran à Picard ; du maréchal des logis appelé Paul THOMAS, ancien de Saint Wendel en 1946-47 ; d'Arthur FICHELLE, Guy FARCY et de Marc PONCET, anciens d'Algérie (Dahra et/ou Ouarsenis).*

Amicale du 7ème Chasseurs

Le président a remercié les participants et ceux qui ont contribué à l'organisation de cette journée puis a débuté l'ordre du jour en citant les anciens du régiment décédés depuis avril 2014.

Le capitaine Bernard LEMATTRE, l'adjudant Ali KADAH RABAH, Madame DE BRESSY DU GUAST, épouse de notre ancien chef de corps de 74 à 76, le général de division Bernard D'ASTORG, père du général Louis D'ASTORG, le capitaine André MARTIN dont nous avons appris le décès près de 2 ans après sa mort, le général René MASSIAS chef de corps de 68 à 70 décédé le 3 avril dernier et Madame Claire LORIFERNE épouse de notre ancien chef de corps de 84 à 86, décédée en début de cette semaine. Parmi les anciens non adhérents ont été cités le capitaine Georges DARTUS, le lieutenant-colonel Loïc BASTARD, le colonel Michel DE LA HAMAYDE, le lieutenant-colonel Michel VASSEUR, l'adjudant-chef Roger COGNION.

L'amicale résiste et garde le cap des 150 adhérents même s'il reste à déplorer de nombreux retards de paiement de cotisations. Pour compenser les pertes 9 nouvelles inscriptions ont été validées, dans l'ordre chronologique, le SLT AUDOIN Jean-Paul, MDL THEIL Bernard, le 1CL ANTIPHAN Roland, le BCH CRESPIN Régis, le général Jean-Louis DE FRANCE, le 1CL LESUR Claude, l'ADC GOMEIL Dominique, TAVERNIER Pascal et le jeune LETANG Mathys.

Au cours du bilan des activités de 2014, le président a regretté le peu de participation des membres de l'amicale à la commémoration de la bataille des Flandres. Un point de situation de la transformation de la citadelle a été fait avant de passer au renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration.

Le major (R) SEBERT a accepté de prendre la fonction de secrétaire de l'amicale, en remplacement du lieutenant (h) GALANDE, démissionnaire. Intervention du trésorier pour présenter le bilan 2014. Les dépenses s'élèvent à 6 036,00 €, les recettes à 5 640,00 €, soit un solde négatif de 395,00 €. Toutefois en tenant compte de l'achat de 50 cravates en avoir, le bilan reste positif de 454,00 €.

Les membres ont pu visiter la salle de traditions, puis une cérémonie religieuse s'est déroulée en la chapelle Saint-Louis, avant de procéder à un dépôt de gerbes devant le mât des couleurs. À l'issue de cette cérémonie, l'assemblée s'est retrouvée salle de l'ordinaire pour y partager le pot de l'amitié.

La journée des 59 convives s'est terminée autour d'un très bon repas au restaurant « le relais campagnard » d'Aix-Noulette et dans l'après midi certains membres en ont profité pour visiter l'anneau de mémoire de Notre Dame de Lorette, situé à 2 km du restaurant. Rendez-vous est déjà pris pour l'an prochain le 17 ou le 10 avril 2016.

Colonel (r) Marc BARAN, président de l'amicale du 7ème Chasseurs

Général MASSIAS

Saint-Cyrien de la promotion 1942, « Croix de Provence », alors repliée à Aix en Provence après l'invasion de notre pays par les troupes allemandes.

Le général René MASSIAS a commandé le 7ème régiment de Chasseurs de 1968 à 1970.

Plus de 37 années de carrière militaire ont conduit le général des maquis de Haute-Savoie, évadé de France, aux prisons espagnoles, à l'Afrique du Nord, Tunisie, Maroc, Algérie, à la campagne de libération de la France, comme chef de peloton de Tank destroyers. Deux fois blessé, trois fois cité, avant d'entrer en Allemagne et en Autriche, avec la 1ère Armée du général DE LATTRE DE TASSIGNY. Viendra l'Indochine. Cité de nouveau, au Tonkin, il y est fait chevalier de la Légion d'honneur à 25 ans ! Après l'École de Cavalerie de Saumur à l'instruction des élèves officiers de réserve et des élèves sous-officiers d'active, il effectuera deux séjours en Algérie, l'un en régiment, l'autre en état-major. Son parcours a traversé la vie de sept régiments, le 1er régiment Étranger de Cavalerie, les 6ème et 11ème Chasseurs d'Afrique, le 1er Chasseurs, le 3ème Cuirassiers, le 8ème Hussards et enfin le 7ème régiment de Chasseurs.

Le général MASSIAS fut également un remarquable officier d'État-major, spécialiste du Moyen-Orient et des questions d'instruction. Ses qualités sont évoquées dans de nombreux témoignages dont ceux de l'État-major d'Alger, de l'État-major de l'Armée de Terre et de la Direction Technique des Armes et de l'Instruction.

Le général MASSIAS est décédé le 4 avril dernier, une délégation de l'amicale du 7ème Chasseurs a assisté à ses obsèques le 8 avril à Paris. Il a été inhumé dans la Nièvre.

9ème régiment de Chasseurs d'Afrique - « Tant que Destroyes »

- Centenaire de la guerre 1914 ;

Les 13 et 14 novembre 2014 ont eu lieu à DIXMUDE puis YPRES la commémoration des combats où se sont distinguées de nombreux régiments de cavalerie de l'armée française en Belgique lors de la première guerre mondiale en novembre 1914. Le détail de ces cérémonies est donné en début du présent bulletin. Le lieutenant-colonel AZÉMA et monsieur LABRE ont représenté le 9ème RCA.

- 70ème anniversaire des combats en Alsace ;

La commémoration des combats de la Hardt, où ont été engagées des unités des 5ème et 9ème RCA, s'est déroulée les 28 et 29 novembre 2014 en présence de nombreuses autorités civiles et militaires.

Le 29 novembre au « *Mémoriel du Pont du Bouc* » des gerbes ont été déposées. Celle du 9ème RCA, par l'amiral d'escadre COLINET, son épouse fille du capitaine GIRAUD commandant le 3/9ème RCA lors de ces engagements et le lieutenant- Colonel AZÉMA représentant le général POSTEC, Président de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique ; puis, celle des représentants des anciens de « *Tant que Destroyes* » : de 1944 conduits par : le général d'Armée Wilfrid BOONE *(blessé lors de ces combats)* de Monsieur RECHEMAN *(EHR),* conducteur du colonel DE LABARTHE chef de corps, et Monsieur GOUVIER *(EHR),* devenu historien et concepteur du *« Chemin de Mémoire »* qui, après le char du 5ème RCA installé en 2012, d'un canon Type 155 HM1 en 2014, nous donne rendez-vous en 2015 pour l'inauguration de la mise en place au Pont du Bouc d'un char TD M 10, matériel du régiment en 1944.

Visionner cette commémoration sur YouTube par GOOGLE en faisant :
https://www.youtube.com/watch?v=Kim9l0yu7ow

Distinctions : Notre camarade François CASTANIER vient d'être élevé au grade de Commandeur dans l'ordre de l'Ordre national du Mérite *(JO du 11 novembre 2014 - Décret du 13/11/14).*

Dans la réception qui a suivi la commémoration des combats de la Hardt, notre camarade Jacques GOUVIER a été honoré par de la médaille l'ONAC remise par le délégué départemental. Puis de celle du département remise par Monsieur Charles BUTNER, Président du Conseil Départemental du Haut-Rhin. Par Décret du 7 novembre 2014 portant concession de la médaille militaire paru au JORF n° 260 en date du 9 novembre 2014 ; notre camarade et ancien Président de l'amicale Bernard AUBE, a été honoré par l'attribution de la Médaille militaire.

Toutes nos félicitations aux récipiendaires.

In memoriam : *BERSAUTER Robert, sous-officier Transmissions au 2ème escadron Batna/Timgad 1955/1959, décédé courant 2013 à Tarbes (64). EICHLER Laurent âgé de 45 ans décédé le 22 octobre 2014 à Drusenheim. Laurent est le fils de notre camarade Anselme et de Rose-Marie. Paul CITEAU, le 6 septembre 2015 à son domicile : 8 rue de la croix Blanche, La Guerinière (85). Eugénie BARREZ, le 14 février 2015 à Sèclin (59). Elle était l'épouse de notre camarade Jean ancien du 1er escadron à Batna.*

Toutes nos condoléances aux familles touchées par ces deuils.

Amicale des anciens du 8ème Chasseurs

L'amicale des Anciens du 8ème Chasseurs s'est réunie le 23 avril 2015 au Quartier Valmy à Olivet, où se trouve le monument aux morts du régiment, pour son assemblée générale, présidée cette année par le vice-président LCL Christian LEGRAND. Après la prise d'arme du 12ème Cuirassiers, qui fêtait sa Saint-Georges ce même jour, l'amicale a déposé une gerbe au pied du monument aux morts du 8ème Chasseurs après lecture de l'ordre du jour, en présence d'un peloton d'honneur du 12ème RC, des porte-drapeaux, et des personnalités présentes.

En 2015, année du 75ème anniversaire des combats de 1940, l'amicale se rendra à Semilly en Haute-Marne, pour un hommage aux anciens de 1940. Le 17 juin 40, le 1er groupe d'escadrons du 8ème Chasseurs à Cheval commandé par le colonel CALDAIROU, a été décimé dans les combats de retardement de l'ennemi, très largement supérieur en nombre et en armement. Le 1er groupe d'escadrons à cheval, face à la 8ème Panzerdivision, s'est trouvé encerclé dans Semilly et a combattu jusqu'à l'épuisement de ses munitions. Ce jour là encore, conformément aux ordres reçus, le 8ème a combattu jusqu'à la limite de ses forces, au prix de très lourdes pertes de part et d'autre des belligérants. Il a ensuite continué le combat avec le seul 2ème groupe d'escadrons, jusqu'à l'armistice du 23 juin. Les noms de nos anciens tombés dans ces combats sont inscrits sur ce monument, et ils ne seront pas oubliés aussi longtemps qu'un élément actif du 8ème Chasseurs subsistera.

Cette année également, à Saumur le 30 avril, les étendards des régiments de cavalerie devenus régiments de réserve des années 60 aux années 90, étaient présents à la prise d'arme organisée par l'Ecole de Cavalerie, à l'occasion de sa propre célébration de la Saint-Georges, qu'elle fêtait conjointement avec l'UNABCC. La veille de cette cérémonie, l'amicale, représentée par les colonels BOSCAND et LAMBERT participait à l'assemblée générale statutaire de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique, suivie d'une visite du musée de la cavalerie et d'un dîner de cohésion.

Colonel Francis LAMBERT
Président

Amicale des Anciens Chasseurs du 12ème RCA

À l'occasion du Conseil d'administration de la FCCA, l'amicale était représentée par Monsieur Bernard PONTHIER.

Le 29 avril, le président Raymond FABBRI était présent pour l'Assemblée générale de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique à Saumur. À l'issue de la visite du musée de la cavalerie, l'amicale a rejoint le diner de cohésion. Le 30 avril, l'amicale a participé à la Saint-Georges centralisée à l'école de cavalerie et a participé au déjeuner au Mess.

L'Amicale s'est retrouvée le 4 juin dernier pour l'Assemblée générale qui s'est déroulée au restaurant du Commerce à Eix-Abaucourt près de Verdun.

Le président

Changement des chef de corps 2015

1er RCh : Lieutenant-colonel Hervé BOUAULT
4ème RCh : Colonel Jean-Jacques FATINET

AVIS aux présidents des Amicales

Concernant la vie des amicales, la rédaction vous demande de bien vouloir lui transmettre toutes vos informations à l'issue de toutes vos activités. Celles-ci seront archivées systématiquement dans le dossier jusqu'au prochain numéro des bulletins prévus pour décembre 2015 et juin 2016 .

Ce bi annuel est notre lien à tous. Il vous est dédié et vous permet de transmettre aux autres amicales et adhérents, la totalité de vos activités.

Pour tous contacts : 📱 : 06 69 49 31 27 - 📧 : redaction@unabcc.org

Merci pour votre compréhension et votre aide

Le rédacteur en chef

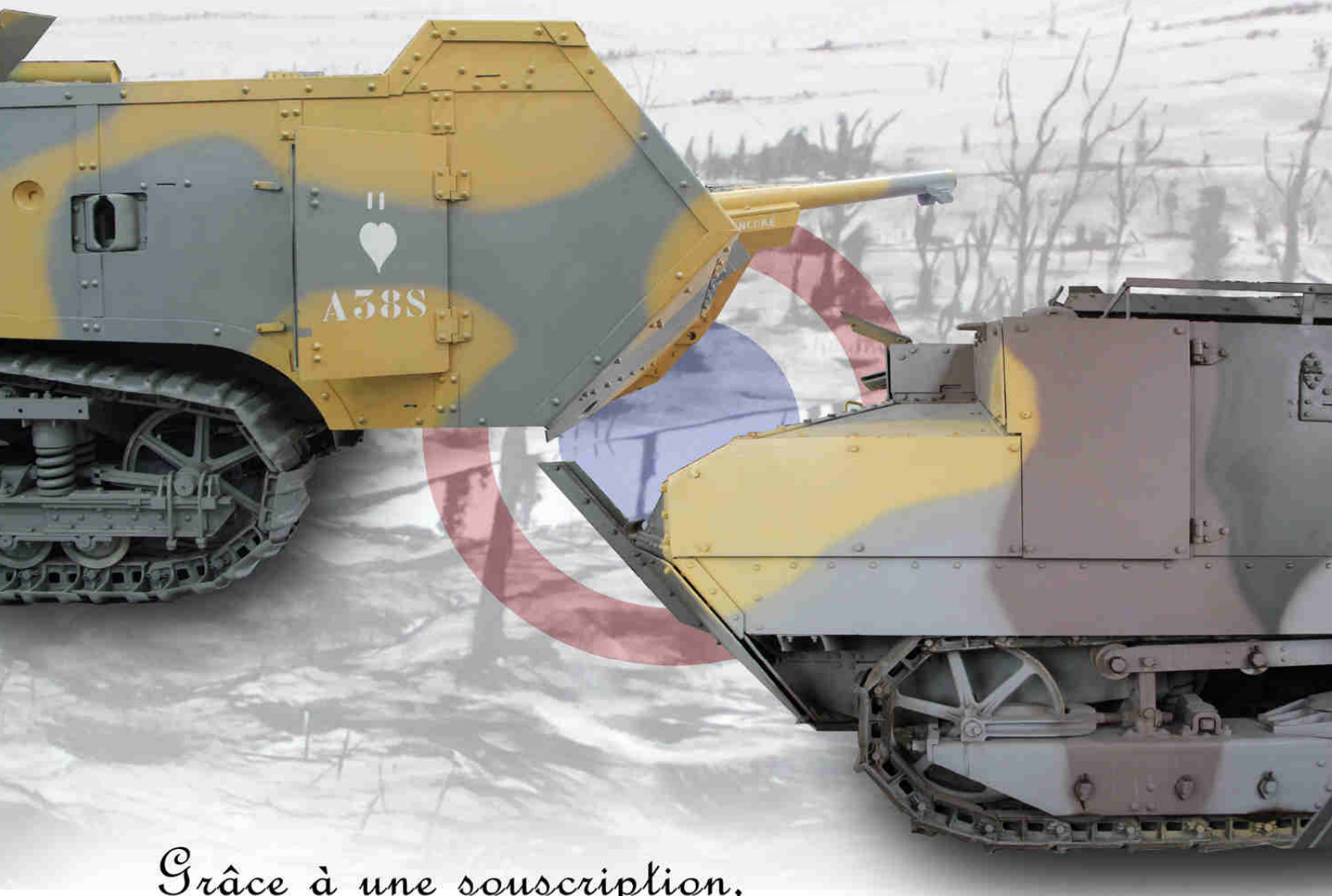
1917 2017

A l'occasion du

CENTENAIRE

DU PREMIER ENGAGEMENT DES CHARS DU 16 avril 1917

RESTAURATION du SAINT-CHAMOND et du SCHNEIDER



Grâce à une souscription, vous pouvez soutenir ce projet.

Association des Amis du Musée des Blindés

Faites parvenir votre participation à l'A.A.M.B.
Vous recevrez un reçu fiscal.
A.A.M.B. 1043 route de Fontevraud 49400 Saumur